

LES TEMPLIERS
EN EURE-ET-LOIR

DOCUMENTS

LES TEMPLIERS

EN EURE-ET-LOIR

I

1148-1155

Goslein de Lèves, évêque de Chartres, à la prière de Eudes de Montigny, donne aux Templiers l'église paroissiale de Chauve-Fontaine (?) que son prédécesseur, Geoffroy de Lèves, avait également concédée.

Res geste tanto firmitus fidei et memorie mandantur, quanto pluribus scriptis et testimoniis roborantur. Eupropter ego Goslenus, Dei gratia Carnotensis episcopus, rogatu dilecti fratris nostri Odonis de Montiniaco, militis jerusolimitani Templi, concessi et sigilli nostri munimento firmavi ecclesiam de Fonte-Calve habendam in perpetuum fratribus predicti Templi, sicut dominus predecessor et avunculus meus pie recordationis Gaufridus¹ eam eis concesserat et sigillo suo firmaverat. Homi-

¹ Geoffroy de Lèves (1116-1148) aurait donc été l'introducteur des Templiers dans le diocèse de Chartres.

L'ordre du Temple approuvé en 1128, au concile de Troyes, aurait eu l'une des premières maisons placée sous la juridiction de ce grand évêque. Le Temple près Mondaubleau existait en 1134, d'après une charte de la Trinité de Vendôme (*Cartul. vol. II, ch. 471*). Peut-être même cette église de *Fons-Calve*, qui fut la première paroisse du diocèse de Chartres attribuée aux Templiers, doit-elle être identifiée avec celle du Temple près Mondoubleau. La première en date, elle aurait été la paroisse par excellence des Templiers, de là son nom nouveau.

Outre l'abbaye de Josaphat (1117), Geoffroy fonda plusieurs églises.

nes quoque in terra Frodonis prope sita commorantes, sicut ab eo statutum fuerat, eidem ecclesie jure parrochiali adjacere constitui.

(*Archives Nationales*, S. 5005, n° 9, original en parchemin autrefois scellé).

II

21 novembre 1165.

Ernaud de la Ferté confirme aux Templiers leurs terres et possessions situées dans les environs de leur prieuré de la Ville-dieu (à Laons), entre autres les terres données par Geoffroy à Beauche, et par Hugues de Marigny, les bois de Faustray (à Prudemanche), donnés par les trois frères Renard, Guy-Bernier et Robert, le domaine des Pelles avec un moulin (à la

Vers 1120, il permettait à Hugues, abbé de Saint-Germain de Paris d'édifier une église paroissiale en dehors du bourg fortifié de Montchauvet (canton de Houdan, Seine-et-Oise) avec permission d'y établir ses moines, à charge de payer chaque année le droit de synode et de visite, et de construire une chapelle dans l'enceinte fortifiée. Notre évêque avait auprès de lui Mathieu d'Albano, légat de la sainte Eglise romaine qui l'aïda de ses conseils (*Archives Nationales*, L. 780).

Geoffroy était entouré de plusieurs de ses dignitaires : « Gautier, archidiacre, Ernaud, doyen, Giroie chantre, Goslein, archidiacre, Bernard, archidiacre, Hugues, prévôt, et un autre Hugues, également prévôt, quand, le 6 juin 1118, il donnait à l'abbaye de Bonneval l'église de Notre-Dame de Gallardon, jusqu'alors détenue par des laïques et, en particulier, par un nommé Guy et Joscelin son fils, qui l'avaient livrée à prix d'argent à des clercs incirconcis. Il leur donnait également la chapelle Saint-Vincent près la porte Cendreuse, à Chartres, avec l'assentiment du vicomte Hugues. Outre son sceau, l'évêque a confirmé la chartre par sa signature inscrite dans une roue. Nous avons reproduit cette roue très rarement employée par les évêques, et cette seule fois par nos évêques de Chartres, dans le *Cartulaire de la Trinité de Vendôme*, vol. II, p. 313. Dans le préluce de cet acte, le prélat énonce clairement les devoirs de l'épiscopat envers les religieux et aussi envers le peuple : « Si enim, ut dicit regula Patrum, exigente caritate, episcopus servus est plebis, non dominus, multo magis oportet ut eorum quibus mundus crucifixus est minister sit et servus. » (*Mss 17033, f. 87*).

Saucelle), donnés par Evrard et son fils Ernaud, le bois de Perthuis (à Rohaire) et de Montmureau, le bois de Cravant donné par Guillaume de la Ferté. Ernaud concède également le droit de cultiver ces terres, de faire paître les troupeaux dans les bois, etc.

Quoniam illa que inter homines aut fiunt aut dicuntur facile ab humana memoria dilabuntur, idcirco calliditas humana, divina tamen sapiencia disponente, ne sub latebris oblivionis obscurata mendacii cecitas lateret sed nuda veritas hominibus pateat, constipulationibus litterarum consuevit commendare. Quam consuetudinem tenentes litteris commendamus et notum facimus, tam futuris quam presentibus, quod Ernaudus de Feritate¹ fratribus Templi Jerusalem in pace et quietudine concedit hoc quod Godefridus illis dedit Belchie, et si aliquis velit eis dare unum arpentum Belchie vel duo vel tria, Ernau-

¹ Ernaud de la Ferté avait deux fils, Ernaud et Guillaume. C'est de concert avec eux qu'à la même époque il affranchit le don d'une terre, sise près de la Chapelle-Fortin, fait à l'abbaye de Saint-Père par Godefroy, fils de Garin de Lormarin quand il se fit moine. Parmi les témoins de cet acte se trouvent : Hugues de Dammartin, mais sans la qualification de Templier qu'il a dans notre charte, Hugues de Châteauneuf, sénéchal du Perche, Philippe de Louvilliers, Ursel de Garnay, Garnier de Bouffigny, Dreux de Saint-Georges, Hulric d'Ermentières, Gaultier de Lamblore, Eudes de Lormarin, Isore de la Mancelière, Raoul d'Orléans, Geoffroy de Chantepie, etc. (*Biblioth. de Chartres, Mss. 1136, f. 639* et *Bibliot. Nationale, Mss. 5447, f. 271* avec le dessin du sceau qui était en cire blanche sur lacs de parchemin, rond, de 5 mm. de diamètre. Il représente Ernaud à cheval galopant à droite, vêtu d'une cote de maille sur un blier long et flotant, l'épée levée à la main droite, le bouclier à la main gauche. Légende : HERNAVD DE LA FERTÉ.)

Quelques années plus tard, il fut obligé de se présenter devant l'évêque de Chartres pour faire amende honorable de toutes les violences commises par lui contre les religieux. L'excommunication lancée contre lui et l'interdit jeté sur ses terres furent levés. Il avait pour témoin Girard de Loun, Garin de Morvillier et Hugues de la Puisaye (*Bibl. Nationale, Mss. 5447 f. 271*).

duſ concedit libere et immuniter, et terram unius carruce quam Hugo de Marigneio dedit illis, et hofpitaria hominum fratrum Templi Ernaudus eis concedit ſimiliter in pace et quietudine, et nemus Fautre quod Renardus dedit illis et Guido Bernerius et frater ejus Robertus, et decem agrippenos terre hominum hofpitalis Ernaudi ſimiliter eis concedit in pace et quietudine, et terram Hugonis de Marrigneio ad colendam hominibus fratrum Templi Ernaudus concedit in pace et quietudine; et ſi Ernaudus ſeſiit feudum ſuum, propter aliquod commiſſum Hugonis vel aliorum vel quacumque ex cauſa, hoc quod Hugo habebat in terra vel alii domini, ſi aliqui fuerint, habebit Ernaudus, et homines fratrum Templi terram ſimiliter habebunt ad colendam, ſicut prius; et molendinum de Pelleiis dedit eis Evrardus, et Ernaudus filius ejus conſeſſit donum, et filius Ernaudi et uxor ejus, et omnes elemoſinas quacumque habent et ubicumque in feuo Ernaudi, Ernaudus eis concedit in pace et quietudine, et filius Ernaudi et uxor Ernaudi ſimiliter conſeſſi ſunt libere et immuniter, et pelletos ſimiliter concedit eis, et hominibus paſturam extra ſepes nemorum et nemus mortuum ad calefaciendum; et domui fratrum Templi de Pelleiis uſum nemorum ad calefaciendum et ad hofpitandum et ad paſturam concedit eis Ernaudus, ſicut habebant in tempore avunculi ſui et tempore dominorum Templi, percurſum habebunt et omnia nemora Pertici libere et immuniter, et Montemmiſcellum concedit eis ſimiliter in pace et quietudine ſicut in tempore Ernaudi avunculi habuerant, quas ibi habent ſimiliter concedit eis Ernaudus in pace et quietudine, et omnes terras quacumque colent homines fratrum Templi, ubicumque ſint homines et ubicumque ſint terre in feodo Ernaudi, concedit eis Ernaudus ad colendum; et ſi Ernaudus ſeſiit feudum illorum quorum

terra est, redditus habebit Ernaudus quos habent illi quorum terra est. et homines dominorum Templi terram libere colent, sicut prius; et si aliquis aliquam injuriam inferret dominis Templi vel hominibus dominorum Templi, Ernaudus esset eis auxiliator contra illum, et omnes istas elemosinas concedit Ernaudus et uxor ejus et filius Ernaudi libere et immuniter, sine ullo retentu, et si aliquis injuriam fratribus Templi de istis elemosinis faceret, Ernaudus in manu sumit ad garander (*sic*) pro posse suo fideliter. Hujus rei testes fuerunt: Robertus Jumel, Fulco de Boisseel, Erardus (?), de Loun, Johannes filius Acii (?) Mainorrus famulus Ernaudi, Girardus presbiter, Supplicius de Montemirello, Hugo filius Stephani, Renerius de Mesaion et Renardus de Mesaio, Aubertus Aurillator (?) Gauterius Pileit, Obertus de Montemirel, Berardus caprarius, Renaudus..... et alii plures. Et preter ista supradicta, usum nemoris Creventi quem dedit Guillermus de Feritate fratribus Templi et Ernaudus filius... concedit eis Ernaudus sicut habuerunt in tempore avunculi sui libere et immuniter, et uxor Ernaudi et filius ejus similiter concesserunt.... anno ab incarnatione Domini millesimo centesimo LX^o V^{lo}, undecimo kalendas decembris, Lodovico rege Gallie regnante..... Carnoti populum regente secundo, Hugone de Novo-Castello regnante, Ernaudo filio Evrardi regnante, Hugone de Domno-Martino priori Templi Jerusalem apud Villam Dei manente et fratre Hermentero, VI^o anno¹ decem novenalis sicli Lune.

Original en parchemin assez détérioré aux Archives Nationales, S. 4977, n^o 28.

¹ L'année 1165 était la septième année du cycle lunaire, qui se compose de 19 années: « *decem novenalis*. »

III

1174

Simon de Montfort donne à la maison de l'Hôpital et au prieuré de Champagne (près de Dreux) la libre et franche jouissance de son domaine ainsi que le droit de cueillir le bois mort et les branches des arbres abattus dans un lieu appelé Equilina, pour le chauffage et la cuisine.

Symon de Montforti¹ omnibus ad quos littere iste pervenerint salutem. Universis notum volo fieri me, pro amore Dei et pro salute anime mee, et anime patris mei et animarum predecessorum meorum, dedisse in elemosina in perpetuum possidendam domui sancti Hospitalis Jerusalem, ad usum videlicet domus quam fratres ejusdem Hospitalis habent apud Campanias, villam eorum, mortuum nemus in Equilina, extra haias et extra defensa, ad ardendum ad duos ignes, unum in quoquina et alterum ad fratres calefaciendos; et concedo ut capiant in plena foresta arsa ligna que ad terram ceciderunt et universa mortua et brancheas omnium arborum in dicto nemore incisarum. Et ne elemosina ista in posterum cedat in irritum et ab heredibus meis frustrari non possit, cartam meam domui predicte et fratribus tradidi et sigilli mei munimine confirmavi: testibus istis: Nivardo de Festolia,

¹ Simon de Montfort était fils d'Amaury. Il épousa Alix, et en eut trois fils Aimery, Guy et Simon. Son père, Amaury, assista au concile de Reims avec Guy de Gallardon et plusieurs autres seigneurs du pays chartrain, à côté de Geoffroy de Lèves, évêque de Chartres, de Bernier abbé de Bonneval, d'Etienne abbé de Saint-Jean en Vallée. On sait que dans ce concile, le 2 novembre 1119, Calixte II édicta une bulle en faveur du Chapitre de Chartres pour le préserver du vice de la simonie.

et Philippo de Cabrosia, Fulcone capellano, Gautero quoquo. Actum anno M^o C LX^o quatuordecimo.

Original en parchemin aux *Archives Nationales*, S, 4982, n^o 11, muni de la queue en parchemin pour le sceau perdu.

IV

Vers 1176

Echange entre les Templiers et Hugues, vicomte de Châteaudun de la terre de Villejust pour le bois mort de ses forêts et le droit de pâture.

CIROGRAPHVM

Notum sit omnibus, tam presentibus quam futuris, quatinus frater Eustachius Canis (*al. Ecuris*), bajulationis Francie magister, cum assensu et concessu fratrum suorum, elemosinam de Villejust, quam frater Silvester de Sancto Carlesio domui Templi dedit, Hugoni vicecomiti Castelliduni et heredibus suis concedit, quedam tamen alias eis dedit, que sibi ipsis retinent, scilicet domum de Sancto Charlesio, et vineas et ortum et id quod eis dedit in Chavenie (?)¹ et pratum de excluso Alesclenchere, et pratum de Querantain. Eapropter ipse Hugo, vicecomes Castelliduni, cum assensu et concessione uxoris sue Margarite, et filiorum suorum Gaufridi, Hugonis, Pagani, Dei dilectione, fratribus Templi, qui in elemosina patri sui manent, scilicet domui que vocatur Defessum, extra parchum suum, dat et concedit, scilicet de quercubus quidquid ceciderit, unde merennium fieri non possit, et charmum, et hoslum, et tremblum, et arablum, marsalsium et omnia que vocantur mortuum nemus; et si

¹ Peut-être *La Charnie* entre la Sarthe et la Mayenne.

Saint-Denis; le droit de justice pendant cette foire est réserve au comte.

DE CONSTITUTIONE CAPELLE JUXTA CRUCEM SITE FACTA A
ROBERTO COMITE DROCARUM ET BRANE ET NOBILIS MULIERIS
EJUSDEM AGNETIS.

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Noverint omnes tam presentes quam futuri quod ego Robertus, Dei paciencia comes Drocarum et Brane, et venerabilis uxor mea Agnes, comitissa Brane, in remedium animarum nostrarum et animarum antecessorum nostrorum, assensu et voluntate capituli ecclesie Beati-Stephani de Drocis, ad quam pertinet et spectat jus et dignitas ecclesiarum castri prenominati, et assensu et consilio hominum nostrorum, capellam quendam que est extra castrum Drocense, juxta crucem sitam que est in via que ducit Nugentum, fratribus de Hospitali¹ concessimus, sub hac conditione quod neminem de castellania in fratrem aut in hospitem recipient, nisi assumpto eorum habitu seculo penitus abrenunciaverit, nec etiam seculo abrenunciantes nisi salvo jure comitis recipient. Cauto etiam per omnia quod neminem de parrochia totius ville neque ad baptismum neque ad sponsalia neque aliquam mulierem ad purgationem neque ad sepulturam, nisi salvo jure parrochialis ecclesie, recipient, et quod jura ecclesie Beati-Stephani et ecclesiarum ad eam spectantium in omnibus omnia in-

¹ E Lefebvre dans ses *Documents historiques sur Dreux*, p. 286, attribue cette chartre aux frères de l'Hôtel-Dieu de Dreux. C'était traduire le mot *Hospitalis* dans le sens moderne d'*hospice*, *hôpital*, qui alors portait exclusivement le nom d'Hôtel-Dieu, *Domus Dei*. La question est tranchée par l'*Inventaire des titres de Villedieu en Drugesin*, mss. 1881 de la Bibliothèque Mazarine, qui donne le sommaire de cette chartre; et par le *Livre Vert* (Arch. Nat. S. 5543), qui cite cette foire de Saint-Denis parmi les revenus de « la maison de Dreux, membre de Champagne, de l'Ospital ancien, où il y a chapelle... la foire de Dreux, le jour de Saint-Denis, valant chacun an LX sols. »

et Philippo de Cabrosia, Fulcone capellano, Gautero quoquo. Actum anno M^o C LX^o quatuordecimo.

Original en parchemin aux *Archives Nationales*, S, 4982, n^o 11, muni de la queue en parchemin pour le sceau perdu.

IV

Vers 1176

Echange entre les Templiers et Hugues, vicomte de Châteaudun de la terre de Villejust pour le bois mort de ses forêts et le droit de pâture.

CIROGRAPHVM

Notum sit omnibus, tam presentibus quam futuris, quatinus frater Eustachius Canis (*al.* Ecuris), bajulationis Francie magister, cum assensu et concessu fratrum suorum, elemosinam de Villejust, quam frater Silvester de Sancto Carlesio domui Templi dedit, Hugoni vicecomiti Castelliduni et heredibus suis concedit, quedam tamen alias eis dedit, que sibi ipsis retinent, scilicet domum de Sancto Charlesio, et vineas et ortum et id quod eis dedit in Chavenie (?)¹ et pratum de excluso Alesclenchere, et pratum de Querantain. Eapropter ipse Hugo, vicecomes Castelliduni, cum assensu et concessione uxoris sue Margarite, et filiorum suorum Gaufridi, Hugonis, Pagani, Dei dilectione, fratribus Templi, qui in elemosina patri sui manent, scilicet domui que vocatur Defessum, extra parchum suum, dat et concedit, scilicet de quercubus quidquid ceciderit, unde merennium fieri non possit, et charmum, et hoslum, et tremblum, et arablum, marsalsium et omnia que vocantur mortuum nemus; et si

¹ Peut-être *La Charnie* entre la Sarthe et la Mayenne.

tegra et illibata conservabunt. Preterea etiam eisdem fratribus concessimus (nundinas) trium dierum in hac libertate qua neminem in predictis tribus diebus capi permitteremus, nisi pro delicto in veniendo ad nundinas aut in ipsis nundinis aut in redeundo ab ipsis facto. Si quem etiam latronem in nundinas contingent deprehendi, nobis et heredibus nostris licebit et ad nos pertinebit quamcumque voluerimus de eo facere justitiam. Alia vero omnia eisdem fratribus habenda et conservanda contulimus. Prædictas autem dierum trium nundinas statuimus et volumus fieri in festo beati Dionisii, ita quod dies antecedens festum et dies qui festum subsequitur cum ipsa die festi nundinis deputabuntur. Sunt autem hujus donationis testes : Egidius presbiter, Theobaldus presbiter, Robertus presbiter, magister Renaudus, Germondus Drocensis, Garnerus de Theuvilla. Actum est hoc publice, apud Drocas, anno incarnati Verbi M·C·LXXIX°. Datum per manum Renardi clerici. Sciendum autem quod si predicti fratres hospitem in castellania Drocensi habuerint, non ultra annum, nisi ex consensu militis, eis ipsum habere licebit, aut ex consensu heredum comitis.

Bibliothèque Nationale, mss. latin, 10106, f. V, verso.

VI

Vers 1180

Hugues de Châteauneuf et son fils accordent aux Templiers de la Villedieu et à leurs hommes le droit de faire paître leurs bestiaux dans leurs terres.

H. de Novo-Castello¹ et G. ejus filius omnibus ad quos littere iste pervenerint, salutem. Noverint universi tam

¹ Cet Hugues, fils de Gervais I^{er} et de Mabile, avait épousé Ambéride, fille de Robert III de Meulan, dont il eut Hugues, Galeran et

presentes quam futuri quod nos Templariis de Villa Dei et eorum hominibus universa legitima pascua terre nostre in perpetuum libere concessimus, donavimus et garandamus. Quod ut ratum sit predictis Templariis presentem paginam tradidimus impressione sigilli nostri confirmatam.

Archives Nationales, S. 4977, n° 29; original en parchemin scellé d'un sceau en cire verte, à moitié brisé, où l'on voit un cavalier galopant à droite avec un soleil entre les jambes du cheval.

VII

Vers 1180.

Hervé de l'Eau, pour faire jouir ses deux fils de l'association spirituelle avec les Templiers, leur donne un muids de froment sur un moulin situé dans le fief d'Ives de Vieux-Pont.

Scribantur hic in generatione altera ut populi qui nascentur filiis suis possint enarrare quod ego, Herveus de Aqua, quiete et absolute, concessu mee uxoris et meorum puerorum, in elemosina dono et concedo pro mea et pro mei patris anima et etiam ut duos meorum filiorum in sue recipent consortium fraternitatis, fratribus Templi de Jerusalem unum modium annone in molendino de Genestario, singulis annis infra octabas natalis Domini

Gervais, Jean et Elisabeth. Sa sœur Pétronille se fit moniale à l'abbaye de Belhomer, dont il était lui-même le fondateur. En effet le jour même de la dédicace, faite en toute solennité en 1132, par Geoffroy de Lèves, évêque de Chartres, en présence d'Etienne, évêque de Paris, de Jean, évêque de Séz, de Hugues, abbé de Pontigny, de Guillaume, abbé de Saint-Martin de Troyes, de Eudes, abbé de Saint-Père, notre chevalier donnait au nouveau couvent ses moulins de Senonches. Il y ajouta la pêche de son étang du même lieu en reconnaissance de la guérison de son fils qu'une arête de poisson avait failli étrangler, et enfin une partie de ses bois quand il fut délivré de sa captivité chez les Anglais.

reddendum; istud autem donum factum est assensu Ivonis de Vèteri-Ponte et Roberti sui fratris ad quorum feodum pertinet res ista. Quorum eciam uterque contra omnem calumpniam paratus est garentire. Hujus rei testes sunt : Hernaudus de Curbavilla, Escorphaudus, Guarinus de Morviler, Germondus de Nemore-Hunoldi, Raginardus de Bures, Ernaudus Anglicus, Ernaudus tunc temporis magister Cuverville qui presentem cartulam dictavit. Quod ut ratum habeatur, ista pagina sigillo Ivonis de Veteri-Ponte confirmatur. Valet.

Archives Nationales, S. 4977, n° 16, original en parchemin muni d'une queue en cuir pour le sceau.

VIII

Vers 1180.

Roger de Marcouville embrasse la religion du Temple, et donne à l'Ordre quatre bouvées de terre près de la Boullaye, à Laons. Robert de Vitray donne plein assentiment.

ROGERIUS DE MARCOVILLA.

Sciunt omnes tam futuri quam presentes quod ego Rogerius de Marcouvilla dedi me ad serviendum Deo et Templo et de meo III^{or} bovetas terre proximiores Bollete in perpetuum libere et quiete et de concessu Ge.... de Castello¹ et ejus ganrandia. Testibus : Henrico de Wille-rierio, Guillelmo Gadel, Otranno de Marchil, Hugo de

¹ Herbert de Berchères se fit clerc, et comme tel il fut témoin avec Geoffroy de Rivière et Guillaume de Bérou à un acte donné par Gervais de Châteauneuf en faveur de Saint-Père (*Arch. d'Eure-et-Loir*). — En 1189, Gervais de Châteauneuf obtenait de ses deux bourgeois de Brezolles, Renaud Davi et Hugues Ebrard, la remise d'une dette de 86 livres, aux moines du prieuré du même lieu. Il nomme parmi les témoins son fils Hugues et Guillaume de Marigni (Mss. 4517, f. 210).

Boterine, Herbertus de Berseriis, Tomas de Berseriis, Nicolle de Berseriis, Guillelmo de Cubitis, Hugo de Bollene.

Archives Nationales, S. 4975, n° 1. Original en parchemin, avec cordons rouges pour le sceau. Le n° 2 de la même liasse est la traduction de cette charte.

IX

1181.

Thibaud, comte de Blois, affranchit du joug de la servitude Letolde, veuve de Garin Cornillier, et ses trois filz Guillaume, Thomas et Etienne, et leur descendance.

Ego Teobaldus, Blesensis comes et Francie senescallus, notum facio universis quod pro remedio anime mee et animarum patris et matris mee, Letoldem uxorem defuncti Guarini Cornillerii, et tres eorum filios, Willelmum et Thomam et Stephanum, et omnes horum trium heredes qui ab eis processuri sunt, heredes et matris eorum, si qui deinceps ex ea processerint, ab ea qua mihi tenebantur servili conditione manumisi, et ab omni jugo mee servitutis absolvi; Adelia comitissa uxore mea, filiis quoque et filiabus nostris, Teobaldo et Ludovico, Margarita et Ysabella concedentibus hoc et approbantibus. Quod ut ratum maneret semper et firmum litteris commendavi et sigilli mei impressione confirmavi. Testes inde fuerunt: Hugo vicecomes, Hugo de Alento. Henricus de Pusato, Gradulfus de Quartero, Hugo de Vilerio-Remberti, Robertus de Meso, Guarinus de Novio, Willelmus de Taillepei, Willelmus infans, Herbertus marescallus, Teobaldus Decani et Odo frater ejus, Raginaldus Crispini, Philippus Amicæ, Robertus Bermont, Guido Es-

chant, Martinus prior infirmorum Bonnevallis. Actum Castriduni anno incarnationis Dominice M. C. LXXXI. Datum per manum Hildrici cancellarii mei. Crux Comitisse †, Crux Teobaldi † Crux Ludovici †, Crux Margarite †, Crux Ysabelles †.

Archives Nationales, S 5000 A, n° 2, original en parchemin. Sceau en cire verte sur soie verte. Cette pièce ne fait pas mention des Templiers, mais elle est conservée avec les titres de Sours et Arville.

X

1181

Thibaut, comte de Blois, amortit la donation de Geoffroy de Lisle de sa maison de Châteaudun et de ses vignes aux religieux du Temple.

Ego Teobaldus, Blesensis comes, Francie senescallus, notum facio universis quod Gaufridus de Insula, pro amore Dei, domum suam de Castriduno et vineas suas dedit fratribus Templi antequam Castriduni communia haberentur¹, post decessum suum in perpetuum possidendas, et ego pro amore Dei et pro remedio anime mee eis eandem domum et vineas libere et quiete in perpetuum possidere concessi. Quod ut ratum maneret semper et firmum litteris commendavi et sigilli mei impressione confirmavi. Actum Carnoti, anno incarnationis dominice M° C. LXXXI. Datum per manum Hild. cancellarii mei.

Archives Nationales S.5000 A, n° 18, original en parchemin, sceau perdu.

¹ Que signifie cette phrase? Faut-il traduire « avant que la commune de Châteaudun fut établie », comme le fait Monier? ou « avant que les Templiers y aient eu une maison d'habitation ou de communauté »? La commune de Châteaudun ne fut établie par le comte Louis I qu'en 1197.

XI

1185

Philippe Auguste, roi de France, permet à Robert, comte de Dreux, son oncle, d'aumôner au Temple ou à l'Hôpital une rente de trente livres que celui-ci prenait sur la prévôté de Poissy.

DE XXX LIBRIS IN PREPOSITURA PISSIACI CAPIENDIS.

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Philippus, Dei gratia Francorum rex. Noverint universi, presentes pariter ac futuri, quoniam nos comiti Roberto, patruo nostro, concessimus ut ipse vel domui Templi vel domui Hospitalis det in elemosinam triginta libras, quas annuatim in prepositura nostra Pissiaci solet percipere. Quod ut ratum et inviolabile permaneat; presentem paginam sigilli nostri auctoritate, ac regii nominis caractere subtus annotato precepimus confirmari. Actum Parisius. anno incarnati verbi MC LXXXV, regni nostri anno VI. Astantibus in palatio nostro quorum nomina supposita sunt et signa : S. comitis Teobaldi dapiferi nostri. S. Guidonis buticularii. S. Mathei camerarii. S. Radulphi constabularii. Data vacante (*Monogramme*) cancellaria.

Archives Nationales, S. 5139, n° 1, original en parchemin. MM. 3, copie pap., XVIII^e siècle; Bibl. Nat, coll. Decamps, 103, f. 213, copie de Duchesne, XVII^e s. Analyse : L. Delisle, Cart. des actes de Ph.-Aug. Paris, 1856, 33 n° 136. Cartulaire général de l'Ordre des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem, par Laville Le Roulx, vol. I, n° 758, p. 482.

Renaud de Bar ou de Mouçon, évêque de Chartres, en présence de Roger de Molins, grand-maître de l'Hôpital, met fin au débat élevé entre les Hospitaliers et le chapitre de l'église de Chartres. L'Ordre prétendait avoir à Chartres un cimetière et une chapelle; il renonce à ses prétentions et reçoit en échange l'église de Villeconin, près d'Etampes.

Raginaldus, Dei gratia Carnotensis episcopus¹, omnibus ad quos littere iste pervenerint, in Domino salutem. Notum facimus universis quod, cum controversia verteretur inter capitulum Carnotense et fratres Hospitalis super capella et cimiterio, que ipsi in civitate Carnotensi nitebantur habere, auctoritate quarumdam litterarum quas ipsi impetraverant a domino Lucio papa tertio, eadem controversia, amicis intervenientibus, Rogerio de Molendinis, magistro Hospitalis Jerosolimitani presente, consentiente et approbante, amicabiliter est sopita in hunc modum quod predictus Rogerius] et alii fratres Hospitalis renunciaverunt capelle et oratorio et altari et

¹ A la même époque, Regnaud de Mouçon accordait à l'abbaye de Saint-Père l'exemption de tout droit de procuration épiscopale. Il avait consulté sur ce droit les principaux personnages ecclésiastiques de la ville, et son chapitre en assemblée solennelle. Les dignitaires nommés dans cet acte sont : Geoffroy, doyen, Richer, chantre, Guillaume, sous-doyen, Henri, archidiacre de Chartres, Gautier, chefcier, Barthélemy, archidiacre de Dunois, Gilon, archidiacre de Blois et Henri, archidiacre de Vendôme. Ce dernier n'est point nommé ni dans les *Cartulaires de Saint-Père*, et *de Notre-Dame*, ni dans le *Manuscrit chartrain du XI^e siècle*, ni dans le *Cartulaire de la Trinité de Vendôme*. Il était utile de le faire connaître. Mss. 47033, f. 151 et 5417, f. 41.

cimiterio, in civitate Carnotensi et in ejus banlevia nonquam de cetero postulandis, et quod domus quedam, quam edificaverant Carnoti in figuram et formam capelle, decapitaretur et reduceretur in formam quadratam, et ad alios usus transferretur. Preterea jamdictus Ro[gerius], magister Hospitalis Jerosolimitani, et alii fratres Hospitalis firmiter promiserunt, sub obtentu religionis et obedientie qua astricti sunt Hospitali Jerosolimitano, quod nonquam contra ecclesiam Carnotensem questionem de cetero attemptarent super hoc innovare. Nos vero, de assensu et voluntate Ugonis archidiaconi et totius capituli, pro bono pacis concessimus fratribus Hospitalis ecclesiam de Villa Conani, perpetuo quiete et libere possidendam, retenta in omnibus ecclesiastica justitia, ita quod fratres Hospitalis in eadem ecclesia per capellanum proprium divina facient officia celebrari, ipsi vero synodalia persolvent nobis et archidiacono qui pro tempore erit. Et recipientes crisma et oleum sanctum ab ecclesia Carnotensi, nobis et archidiacono in jure parochiali, excepta procuracione, in omnibus respondebunt. Quod ut firmum et ratum habeatur, tam scripto quam sigillo nostro fecimus communiri. Facta est autem hec compositio anno ab incarnatione millesimo centesimo octogesimo quinto.

Cartulaire général de l'Ordre des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem par Laville Leroulx, vol. 1^{er}, n° 719, f. 469. - *Archives Nationales*, S. 5126^v, n° 5, original en parchemin. — *Archives d'Eure-et-Loir*, G, 123.

La même charte, donnée par « frater Anselmus Dei gratia prior hospitalis in Gallia », sous la même date et la même teneur, se trouve aux *Archives Nationales*, M. 14, n° 28 sous la rubrique *Cyrographum*.

XIII

1185

*Thibaud, comte de Blois, abandonne aux Templiers les gages des
duels de ses hommes d'Arville.*

Ego Theobaldus, Blesensis comes et Franciæ senescalus, notum facio quod pro remedio animæ meæ et animarum patris et matris meæ, laudante Ludovico, filio meo, in perpetuum dedi et concessi dilectis meis fratribus. Templi libere et quiete possidenda duella hominum suorum de Arvilla. Testes fuerunt : Rag. de Roboreto, Gaufridus de Bero, Fulco marescallus. Actum Carnoti, anno MCLXXXV. Datum per manum Hilduini cancellarii.

Bibliothèque Nationale, Mss. de Duchesne, 20, fol. 230.

XIV

1187

*Alice, comtesse de Blois, approuve la donation faite par le
comte Thibaud à Robert de Chartres du domaine de Bonville,
sis sur le territoire de Gellainville, sauf la rivière de Saint-Martin
et le fief de Geoffroy de la Gaudaine.*

Ego Adëlicia, comitissa Blesensis, omnibus tam futuris quam præsentibus notum facio quod comes Teobaldus, vir meus, in feodum et hereditatem, me concedente et laudante, laudantibus quoque et concedentibus filiis meis Ludovico, Philippo et filiabus Margarita, Isabella, concessit et dedit Roberto de Carnoto Bonvillam cum avena de tensamento Gillenville et heredibus Roberti libere et

quiete possidendam, ea integritate qua eam possidebat Ragnaldus de Roboreto cum a vita decessit, excepta aqua Sancti-Martini, et feodo Gaufridi de Gaudena, et de predicta villa suscepit in hominem legium Robertum vir meus et Ludovicus filius meus, salva fidelitate comitis et salva dote mea. Quod ne possit oblivione deleri vel a posteris infirmari, ut semper ratum habeatur litteris commendavi et sigilli mei munimine roboravi. Hujus rei testes sunt : Gaufridus de Brulone, Lambertus Saccus, Robertus de Carnoti, Paganus de Frovilla, Ascio Borelli, Gaufridus de Bero, Hugo de Rulliaco, Ragnaldus Lancelini, Petrus de Villabeton, Nicholaus marescallus, Ragnaldus Crespini, Fulco camerarius, Herveus de Corbevilla, Brito de Roboreto. Actum Blesis, anno incarnati Verbi M^o C^o LXXX^o VII^o.

Archives Nationales, S 4993 A, n^o 82, original en parchemin avec le sceau en cire verte ; la comtesse tient un oiseau de la main gauche et un lis de la main droite.

XV

Vers 1190.

Donation par Guillaume, vidame de Chartres, aux Templiers d'un muid de froment sur sa grange de Generville.

Notum sit tam presentibus quam futuris quod ego Wilhelmus, vidames de Chartres, dedi Deo et beate Marie et fratribus milicie Templi qui modo sunt et qui venturi

¹ Nous connaissons un Ives de Bonville. Il avait épousé Stacie, sœur de Robert de l'uncé, dont il eut deux filles, Pétronille et Etienne. L'abbesse de Fontevrault et la prieure de Belhomert lui donnèrent en 1203 à ferme leurs terres sise à Francourville (*Mss latin* 17033, f. 169). Le *Cartulaire de Notre-Dame* cite aussi un Thomas de Bonville et sa sœur Julienn^e et enfin un Guillaume de Bonville, tous vivants dans le XIV^e siècle.

sunt in elemosinam unum modium frumenti, in gran-
chia mea de Generville singulis annis in perpetuum per-
solvendum. Hujus rei testes sunt dominus Goers Garinus,
dominus Philippus de Mondocet, dominus Radulphus Pic-
tavinus et Garinus de Foillet. Et ut foret firmum donum
istud presentem paginam sigilli mei munimine roboravi'.

Source : *Archives Nationales*, S. 4999, A. n° 61, Vidimus daté du ven-
dredi après les huitiesmes de la Purification Notre-Dame, ou vendredi
14 février 1332.

D'après la charte 39 datée de 1240, cette donation fut faite en
Syrie, au siège de Saint-Jean-d'Acre : « Ego apud Syriam in Accon
civitate dedi, etc. »

XVI

1190

*Thibaud, comte de Blois, donne aux Templiers les moulins de la
Boissière et en échange cède un muid de ble aux chanoines de
la Madeleine de Châteaudun.*

CHARTA INDICANS TEMPLARIOS BUXERIAM PROPE CASTRIDUNUM
SUB PLACITO COMITIS THEOBALDI POSSEDISSE.

Ego Theobaldus, Blesensis comes, Franciæ senescallus,
omnibus notum facio quod, in escambium unius modii
annonæ quem canonici Beatæ-Mariæ de Castriduno habe-
bant annuatim in molendinis de Buxeria, quæ cum omni
integritate dedi Templariis, cum assensu uxoris meæ
Adeliciæ et filiorum meorum Ludovici, Philippi, et filia-
rum mearum Margaritæ, Isabellæ et Adeliciæ, do predic-
tis canonicis, in banno meo Castriduni de Pentecoste,
scilicet quadraginta solidos Dunenses in termino Pente-
costes, singulis annis reddendos. Quod ut ratum habeatur
litteris commendo et sigilli mei impressione confirmo.

Testes sunt : Henricus de Puisato, Gaufridus de Brueria, Robertus de Mesio, Gaufridus Cointet, Nicolaus marescallus, Raginaldus Crispini, Gillebertus de Milli, Raginaldus de Milli, Odo decanus. Actum Castriduni, anno Incarnationis Verbi millesimo centesimo nonagesimo.

Bordas, *Histoire du Dunois*, II, p. 295: « Ex chartario B. Mariæ Magdalenaë Castriduni. »

XVII

1191

Graus de Bapaumes, par un acte passé à Saint-Jean d'Acre, donne aux Templiers 24 deniers sur le château-fort de Valennes, dont 12 déjà aumônes par son père.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Notum sit universis Christi fidelibus presentibus et futuris quod ego Grawz de Betpaumes, honestatem domus Templi considerans et fratrum in e a Christo et salutifere cruci strenue ac devote famulantium, pro salute mea et antecessorum meorum, eidem domui concedo et confirmo elemosinam patris mei bone memorie, videlicet duodecim denarios in castro forti de Valennis, et ex parte mea duodecim alios adjeci, ita quod in censu annuali quo michi domus tenetur, duos solidos relaxamus singulis annis. Si vero tantum non debetur de meo, alibi suppleatur. Ad hec dedi ad eandem decimam meam in vinea sua que dicitur de Lulme. Factum est hoc in presentia fratris mei Petri,

¹ Avant 1180, Guillaume de Ferrières, vidame de Chartres, sa femme Marguerite et ses enfants Robert, Jean et Guillaume donnèrent la dime de leurs vignes à Tréon aux religieux de Saint-Père qui desservaient le prieuré du même lieu (*Mss. 1136 de la Biblioth. de Chartres*, vol. 4, p. 451).

de voluntate sua et assensu. Testes sunt : Huwes de Valieres, Petrus de Velerbetun, Philippus de Lande, Guillelmus de Buhchat. Ut autem quod juste et pie a me factum esse cognoscitur ratum permaneat, eisdem testibus et sigillo domini Huwonis de Valieres confirmo presentem paginam, quia sigillum proprium non habebam. Actum est in obsidione Acon, anno ab incarnatione Domini M^o C^o LXXXI^o, fratre Rerico de Corteno milicie domus Templi senescalco.

Source : *Archives Nationales*, S. 4999 A, n^o 40, original en parchemin.

XVIII

1191

Par acte passé devant Saint-Jean d'Acre, Yves de Vieux-Pont donne aux Templiers 100 sols sur le péage de Courville, et un bourgeois, Robert Enout.

IVONIS DE CURAVILLA.

In nomine Patris et Filii et Spiritus-Sancti, Amen. Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod ego Ivo de Veteri Ponte¹ dedi Deo et fratribus milicie Templi Salomonis, pro redemptione anime mee et parentum meorum, in peagio de Corbavilla, C. solidos monete currentis in eadem villa annuatim reddendos. Insuper dedi predictis fratribus quendam burgensem, nomine Robertum Enout. Ut autem hoc meum donum firmum et inconcussum permaneat inperpetuum, frater meus Robertus de Veteri Ponte presentem paginam sigilli sui

¹ Ives de Courville figure au nombre des seigneurs qui accompagnèrent Louis, comte de Chartres, partant pour la Croisade en 1202. Voir *Cartulaire de Notre-Dame de Chartres*, I, p. 225

impressionem munivit, et ego subscriptorum testium auctoritate roboravi. Hujus rei testes sunt : dominus Belvacensis episcopus, dominus comes Robertus, Ubertus Mordenz, Robertus Mordenz, Willelmus de Corseraus, Episcopus de Foreste, Radulfus de la Rucoira, et Escorfaux, et ipse Robertus frater meus, cujus voluntate et consilio hoc donum feci ante civitatem Accon, anno ab incarnatione Domini M^o C^o LXXXX^o I^o.

Archives Nationales, S. 4977, n^o 9. — Original en parchemin.

XIX

1191

Teon de Louvillers, le jour où il revêtit l'habit de la religion du Temple, donna à l'Ordre 7 arpents de terre à la Mouste, paroisse de Vert en Drouais, voisins de ceux donnés déjà par son oncle Rahier de Louvillers.

TÉONIUS DE LOVILER.

In nomine sancte et individue Trinitate. Amen. Notum sit omnibus tam futuris quam presentibus quod ego Teonius de Loviler, in die qua habitum domus milicie Templi suscepi, assensu et voluntate domini Philippi de Loviler, fratris mei, donavi eidem domui septem harpenta terre ad Moslam libere et quiete in perpetuum possidenda. Hec autem terra vicina est terre quam dominus Raerius, avunculus meus, predicte domui donavit. Ut autem hoc donum meum firmum et inconcussum in perpetuum permaneat, presentem paginam, impressione sigilli domini Gervasii de Castello, de cujus feodo hec

terra tenetur, munire feci et testium subscriptorum auctoritate roboravi. Hujus donationis testes sunt : predictus dominus Gervasius de Castello et dominus Willelmus Gazel, et dominus Willelmus de Marregni, et dominus Rainaldus Cholez, et fr. Gaufridus Maurini, et fr. Rainaldus de Fauvecres. Actum anno incarnati Verbi M^o C^o LXXXX^o I^o, indictione IX.

Archives Nationales, S. 4976, n^o 10. — Original en parchemin.

XX

1192

Louis, comte de Blois et de Clermont, approuve la fondation faite par Alix, sa mère, en faveur des Templiers, à Sours, où elle avait donné son habitation, avec chapelle, étang, moulin, prés, censive, mairie et justice et sa terre de Champ-Festu.

Ego Ludovicus, Blesis et Clarimontis comes, omnibus notum facio quod domina mater mea Adelia, Blesensis comitissa, amore Dei et pro remedio anime boni patris mei Theobaldi, Blesis comitis, Francie senescalli, et anime sue et mee et parentum et amicorum nostrorum, et pro anniversario Theobaldi patris mei et suo et meo, herbergamentum suum de Sois, cum capella, prout fossatis clauditur, et stagnum cum molendino et prato, et consuetudinem agripennorum cum apenditiis suis, et majoriam cum justicia ejus, et terram suam de Campo-Festuce, ad luminare predicte capelle, dedit Templariis post decessum suum, vel prius, si voluerit, et perpetuo possidenda concessit. Ego autem ad ejus petitionem, laudantibus et concedentibus Katelina (*sic*) uxore mea, et filio meo Theobaldo, et fratre meo Philippo, et sororibus meis Margaritha, Isabella, Adelia, donum istud benigne volui et

concessi. Quod ut ratum habeatur et firmum litteris commendavi et sigilli mei impressione munivi. Testes sunt : Robertus de Carnoto , Gaufridus de Bellomonte, Nevelon de Ursin, Gaufridus Cointet, Achardus de Soldai, Odo de Alona¹, Theobaldus presbiter², Breton capellanus, Andreas clericus, Bernardus elemosinarius, Ragnaldus Crespin, marescallus meus, Ragnaldus de Nulli, Hugo camerarius. Actum Sois, anno incarnati Verbi M^o C^o nonagesimo II^o.

Sources : *Archives Nationales*, S. 4999, A, 25 bis. — Original en parchemin avec les attaches du sceau en soie verte et rose. — *Ibidem*, 26, vidimus.

XXI

1193

Philippe, roi de France, approuve la fondation de la commanderie de Sours, avec défense aux Templiers de vendre ou échanger la terre de Champ-Festu, ni de la laisser revenir entre des mains laïques.

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Philippus, Dei gratia Franciæ rex. Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod karissima soror nostra Adelia, Blesensis comitissa, pro remedio anime comitis Theobaldi, karissimi avunculi nostri, et pro salute Ludovici comitis Blesensis filii sui, karissimi nepotis nostri, dedit Templariis et perpetuo possidere concessit herbergamentum suum de Sois, cum capella, prout fossatis clauditur, et duo stangna cum molendino et prato, stan-

¹ Vers 1100, nous trouvons un Garin d'Alonne et sa mère Milesende réclamant à Eustache, abbé de Saint-Père, un emplacement près du cimetière des religieux pour y construire une maison. Ce sont sans doute les ancêtres d'Eudes d'Alonne, qui paraît également comme fidèle du comte Louis dans les chartes 21 et 22 suivantes.

² *Sacerdos*, dans le second acte du comte Louis.

gna scilicet quorum alterum est justa domum, alterum juxta molendinum ; dedit et consuetudinem eis arpentorum [agripennorum] cum appendiciis suis, et majoriam cum justicia majorie, et unam carrucatam terre, eam scilicet quam dominus Soiarum in manu sua tenebat, excepta cultura de Novo-Vico. que fuit excambiata pro terra et ortis in quibus stangnum et ortos fecit. Dedit et terram suam de Campo-Festuce ad luminare predicte capelle, tali [interposita] conditione quod Templariis non liceat predictum donum vendere vel pignorare, vel inde aliquam agere commutationem, qua in manu laicali possit reverti. Quod ut ratum firmumque permaneat et perpetuum, ad petitionem karissimi nepotis nostri Ludovici, comitis Blesensis, presentem paginam sigilli nostri auctoritate, et regii nominis karactere inferius annotato, precepimus communiri. Actum Parisius, anno incarnati Verbi M° C° nonagesimo tercio, astantibus in palatio nostro quorum nomina supposita sunt et signa, dapifero nullo : signum Mathei camerarii, S. Guidonis buticularii, signum Droconis constabularii.

Data vacante (*Monogramme*) cancellaria.

Archives Nationales, S. 4999, A, n° 2. — Original en parchemin. Le comte Louis avait donné une charte semblable, contenant les mêmes restrictions imposées aux Templiers. Elle se trouvait dans la même liasse S. 4999, A, n° 25. La charte première d'Adèle n'a pas été retrouvée.

XXII

1193

Guillaume de Chartres, voulant aller combattre en Orient, se fit Templier et donna à la Religion 100 sous de cens sur le bourg du Chatelet à Chartres. Robert de Chartres, son frère, ignorant ce

fait, avait donné ce bourg en dot à sa sœur. Les Templiers acceptèrent en échange des terres à Bucé et 20 sous de cens sur le nouveau bourg du Muret.

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Ego Robertus de Carnoto notum facio presentibus et futuris quod Willelmus de Carnoto, frater meus, secularibus curis abrenuntians et anime sue providens utilitati, quando in partibus ultramarinis, summo Creatori volens militare, fratrum Templi collegium intravit, et eorum religionis habitum suscepit, ob remedium anime sue nec non patris et matris et predecessorum suorum, Deo et beate Marie et eisdem fratribus Templi in vico Casteleti dedit C. solidos censuales, cum vendicionibus quos ego Robertus de Carnoto, fratrem meum religionis habitum ignorans suscepisse, cuidam sorori mee prius dederam in matrimonium. Postea vero fratris mei et aliorum fratrum Templi et amicorum meorum petitioni et voluntati grati concurrens affectu et assensu, pro illorum C. solidorum excañbicione predictis fratribus Templi, in villa Busillei, in perpetuam elemosinam dedi et concessi libere et quiete tres arpennos et tres bovatas terre et tres hostisias et quicquid presens erit in predicta villa preter foedos (*sic*). Dedi etiam predictis fratribus in villa Carnotensi, videlicet in novo vico Murioli, xx. solidos censuales cum vendicionibus et cirotecis. Hoc totum in comitis Blesensis et matris sue actum extitit presencia, qui, ad precum mearum petitionem, pro hujus rei guarandia defferenda, suorum appensione sigillorum munierunt presentem cartam. Et ut hoc ratum et inconvulsum haberetur, ego Robertus de Carnoto ipsam cartam sigilli mei impressione munivi et subscriptis tibus confirmavi. Quorum hec sunt nomina : fr. Goherus Garini, fr. Willelmus de Carnoto avunculus ejus, Gaufridus

de Berov, Simon de Berov, Odo de Alonna. Actum anno ab incarnatione dominica M^o centesimo nonagesimo tercio.

Archives Nationales, S, 4999, n^o 28. — Original en parchemin scellé.

XXIII

1195.

Robert de Chartres abandonne aux Templiers le fief qu'il tenait du comte Louis de Blois, savoir le domaine de Bonville, un cens annuel sur les avoines de Gellainville; il se réserve toutefois la rivière dite de Saint-Martin et le fief de Geoffroy de la Gaudaine.

Ego Ludovicus, Blesis et Clarimontis comes, omnibus tam futuris quam presentibus notum facio quod Robertus de Carnoto, laudantibus et concedentibus Avelina uxore sua et filiis suis Tiboldo, Guillelmo, et filiabus suis Genovefa, Juliana, Bumvillam cum apendiciis suis, cum avena de tensamento Gillenville, quam de me in feodo et hominii ligatione tenebat¹, fratribus sacre milicie Templi Salomonis in elemosinam dedit et in perpetuum libere et quiete possidendam concessit, excepta aqua Sancti-Martini et feodo Gaufridi de Gaudena, que michi retinui. Ego vero ad petitionem Roberti de Carnoto et fratrum Templi supradictorum et ad preces domine matris mee Adelicie, Blesensis comitisse, laudantibus et concedentibus Katerina, uxore mea, et fratre meo Philippo, et sororibus meis Margarita, Isabella, Adelia, donum istud volo, laudo et approbo et imperpetuum eisdem fratribus firmiter tenendum manucapio. Quod ne oblivione deleri possit vel a posteris infirmari, ut semper ratum hebaatur et firmum, litteris commendo, et sigilli mei impressione confirmo. Hujus rei testes sunt; Gaufridus de

¹ Voir plus haut la charte XIV.

Bruslone, Gilo de Braio, Guillelmus de Veteri-Ponte, Johannes de Friasia, Raginaldus de Orrevilla¹, Gaufridus Gradulphi, Raginaldus de Sohiis, Gauterius de Fossatis, Raginaldus Belini, Romanus de Blesis. Actum Bellomari, anno incarnati Verbi M^o C^o nonagesimo V^{to}. Datum per manum Theobaldi cancellarii mei.

Archives Nationales, S. 4999, A. n^o 59. — Original en parchemin scellé en cire verte ; et n^o 60, Vidimus donné en 1300 par l'Official de Chartres, n^o 58.

XXIV

20 octobre 1195.

Louis, comte de Blois, approuve le don fait à l'hôpital Saint-Jean de Jérusalem par son père Thibaud, sénéchal de France, savoir de 6 muids de blé sur le moulin de Gourdez.

Ego Ludovicus, Blesensis comes et Clarimontis, omnibus tam futuris quam presentibus notum facio quod bone memorie pater meus Thobaldus, Blesensis comes, Francie senescallus, amore Dei et pro remedio anime sue et antecessorum suorum dedit domui hospitalis Sancti-Johannis de Jerusalem et perpetuum habere concessit VI modios

¹ Ce Raignaud d'Ouarville avait épousé Berthe, fille d'Eude Bourreau, seigneur de Courtalain. Ils revendiquaient contre les religieux de Marmoutier et le prieuré de Saint-Hilaire le droit de contraindre les hommes de Saint-Pellerin de venir presser leur vin à leur pressoir de Courtalain. Ils reconnurent enfin leur injustice et Eudes Bourreau se fit caution de sa fille et de son gendre, en l'an 1208. Raignaud d'Ouarville était sans doute fils de Guillaume d'Ouarville qui paraît dans une chartre de 1202. Pour Eudes Bourreau, il avait dû lui-même, en l'an 1200, se rendre à Marmoutier, nu en chemise, des verges à la main, pour en être frappé par le prieur. Il s'était permis de faire incarcérer un homme de Saint-Pellerin, serf des religieux. En 1211, il affranchit les hommes de Saint-Pellerin de toutes servitudes féodales envers lui et ses successeurs. Sa femme Marguerite, Eude, son fils et sa fille Jeanne donnèrent leur consentement à ce généreux abandon.

annone, inmolendinis de Gordeis¹ capiendos, et in festo sancti Remigii reddendos. Ego autem, laudantibus et concedentibus uxore mea Katherina, et fratre meo Philippo, et sororibus meis Margarita, Isabella, Adelia, donum istud volo, laudo, dono et concedo. Quod ut ratum semper maneat et firmum litteris commendo et sigilli mei impressione confirmo. Testes inde sunt : Gaufridus de Brulone, Ansodus de Rangerol, Odo de Alumna, Gaufridus Cointet, Petrus de Vilerbeton, Raginaldus marescallus, Raginaldus Belini, Odo decanus. Actum Sois, anno ab incarnatione Domini M^o C^o XC^o quinto, Datum per manum Teobaldi cancellarii mei, XX die octobris.

Archives Nationales, S. 4999, A. n^o 51. — Original en parchemin sceau perdu.

XXV

1197

Nicolas d'Orfin se fait Templier et donne à l'Ordre 15 arpents de ses bois francs de toute servitude. Simon de Marroles, seigneur féodal, donne son approbation.

SIGILLUM EPISCOPI PRO NICHOLAO DE URFIN.

Raginaldus, Dei gratia Carnotensis episcopus, omnibus ad quos presentes littere pervenerint eternam in Domino salutem. Universitati vestre notum fieri volumus quod quando Nicholaus, miles de Ulfen, mundanam reliquit militiam et seipsum Deo obtulit et Templo, dedit in elemosinam Templo et Templariis Deo militantibus quindecim arpennos nemoris in essartis de Ulfen, liberos ab omni

¹ M. de la Ville Leroulx a publié cette charte dans *Le Cartulaire des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem*, I, n. 979, p. 621. Il commet plusieurs incorrections : *Cordeis* au lieu de *Gordeis*, *Comitis* au lieu de *Cointet*.

consuetudine et quietos. Dedit etiam eis pratum defuncti Mullonis, venatoris. Hoc donum benigne concesserunt predicti Nicholai fratres Joscelinus, Nevelo¹, Crispinus, Robertus. Hoc etiam concesserunt filii ejus Robertus primogenitus, Joscelinus, Albinus. Hoc etiam donum concessit Symon de Maerolis, a quo predictus Nicholaus feodum illum tenebat cum aliis plurimis. Nos vero precibus jamdicti Nicholai et Templariorum hec dona litteris sigillo nostro sigillatis confirmavimus. Actum anno gracie M C nonagesimo septimo, apud Columbas, in presencia nostra.

Archives Nationales, S. 5000, A, n° 53, muni du sceau de Regnaud de Moucon, évêque de Chartres, en cire verte sur lacs de soie rouge.

La même liasse, n° 54, 45 et 56 contient l'approbation par « Jehan, seigneur de Oulfin, chevalier, son prédécesseur pour être parconnier des biens spirituels qui sont feiz et seront feiz en la chevalerie dou Temple deçà mer et delà mer. 1283. »

XXVI

1197

Gilbert des Crèches, se faisant Templier, donne à l'Ordre la terre cultivée du Vivien, dans le fief de Corbonval, à Laons.

CARTA R, EPISCOPI CARNOTENSIS DE DONO GISLEBERTI DE CRECHIE.

Raginaldus, divina gratia Carnotensium episcopus, omnibus ad quos littere iste pervenerint in Domino salutem. Ne sub scripti negotii memoria novercaretur oblivio, litterarum nostrarum monumentis mandavi .. quoniam

¹ Nevelon d'Orfin, chevalier, eut pour femme Milesende, dont il eut deux fils Pierre et Robert et une fille Ermengarde. D'un mutuel accord, ils donnèrent à l'abbaye de Fontevrault, en faveur du prieuré de Belhomert, 53 sous 6 deniers de cens, en mai 1227. De même en 1218, après de longues discussions avec le prieur de Saint-Hilaire sur Yerre, il fit abandon audit prieuré du droit de pêche qu'il prétendait avoir sur le pont du même hameau.

Gillebertus de Crechiis, cum mundanam parvi estimaret miliciam, et celestis milicie perlingeret, donativum se in militem Xristi contulit, qui ideo miles Templi effectus et Templariorum devotus collega, in perpetuum possidendam ipsis contulit culturam Viviani, in feodo de Corbunval, et duas hoveias terre apud Corbunval. Huic autem concessioni inperpetuum facte et donationi affuit Simon¹, prenominati Gilleberti filius, cum omni affectu animi donationem annuens, et Nivaldus Ruillatus, gener ejus, et Robertus Niger, similiter gener ejus. Testes hujus doni qui aderant hii sunt : Comes Robertus, Bernardus de Aunei, Symon de Illo, Hugo de Lupivillari, Petrus de Maceriis, Cristianus de Charise, et multi alii professionis militaris. Hoc etiam donum concessit in facie multorum Herbertus de Burseriis, a quo predictus Gillebertus feodum illum tenebat, cum aliis pluribus; cui concessioni Herberti interfuit Gervasius de Castro-Novo, et Giraldus de Matumviler, et Johannes vicedominus, et Nicholaus Gaudin, et multi alii. Nos vero precibus predicti Gileberti et Templariorum hec dona confirmavimus et litteras sigillo nostro sigillatas eis in testimonium tradidimus. Actum est hoc anno ab incarnatione Domini millesimo centesimo nonagesimo septimo.

Archives Nationales, S 4999, A. n° 52. — Parchemin, sceau perdu.

XXVII

1198

Hildearde et son fils Roscelin donnent aux chevaliers du Temple un arpent de terre à Rosay, près Prouais. Robert des Cartes

¹ Ce Simon de Crèches, fils de Gilbert, fut témoin en 1205 de la donation faite par Emeline d'Angerville à la commanderie d'Angerville (la Campagne, Eure) de toute la terre et fief que Richard, fils, de Seré, tenait d'elle (*La Commanderie de Saint-Etienne de Renneville*, par l'abbé C. Guery, page 17.).

et Geoffroy de Bérout, après avoir soulevé quelques difficultés, reconnurent aux Templiers la libre possession de ce domaine.

Universis litteras istas inspecturis notum fieri utile censuimus quod Hildeardis et ejus filius Roscelinus, amoris Dei intuitu et pro remedio anime sue, dederunt fratribus militie Templi quoddam herbergamentum et unum agripennum terre que sunt apud villam que vulgo appellatur Rosetum, et in eternum quiete habenda concesserunt. Post modum vero dictis fratribus milicie Templi super hac donatione querelam ingresserunt (*sic*) ego dictus Robertus de Cartis, et Gaufridus de Bero, volentes sibi vindicare, alter vicariam scilicet ego Robertus, alter tensamentum scilicet Gaufridus de Bero. Succedente autem aliquanto tempore, ego Robertus et Gaufridus de Bero, ad cor redeutes, pro salute anime nostre et parentum nostrorum, dictam querelam omnino remisimus, et prefatam donationem predictis milicie Templi fratribus in eternum et quiete possidendam concessimus. Testes hujus rei sunt hii subscripti : Menerius presbiter de Vere, Teodoricus jugerius, Galterius de Sesneville⁴, Guillelmus Pehon, Ansaldus Brunelli, Raginaldus Landrici de Nemore, Guillelmus de Hovilla et plures alii. Hoc autem ut ratum et firmum permaneat, ego Robertus litteris meis inscribi feci et sigilli mei karactere et testimonio roborari. Datum anno gratie M C nonagesimo octavo.

Archives Nationales, S. 4999, A, n° 39.

XXVIII

1197

Villedieu. — Acte en parchemin et en langue latine

⁴ Ce Gautier de Senneville avait acheté en 1185 la terre de Genesières au Bonnes-Ecures, sise à Prunay-le-Gillon moyennant une rente annuelle d'un muid de blé en faveur de Saint-Père. (Mss. de Chartres 1136, vol. 2, p. 633).

par lequel Hugues de Maulie donne à Dieu et à l'hôpital de Jérusalem, pour y faire recevoir Pierre, son frère, un muid de bled, dont neuf septiers froment et trois septiers bled de mouture à prendre annuellement un septier chaque mois sur le grand moulin, et encore une place avec un arpent de vigne, sans marquer la situation; ledit acte passé l'an 1197, non signé, mais scellé.

*Biblioth. Mazarine*¹, mss. 3367, f. 5, v^o.

XXIX.

26 décembre 1198

André, abbé de Bonneval, vend aux religieux du Temple les vignes de la Boissière, dépendant du prieuré de Bonneval à Châteaudun.

DE ABBATE ET CONVENTU BONÆVALLIS.

Ego Andreas, Bonevallensis ecclesie dictus abbas totusque conventus, omnibus tam futuris quam præsentibus notum facimus quod nos vendidimus dilectis nostris fratribus de Templo vineas nostras de Buxeria², que ad prioratum nostrum de Castriduno pertinebant, jure perpetuo possidendas. Censum vero quem pro iisdem vineis reddere solebamus, de cetero ipsi persolvere tenebuntur. Hanc vendicionem in generali capitulo nostro factam pro

¹ Le même manuscrit donne à la suite de cet acte l'analyse d'une pièce, sous la date évidemment fausse de 1082, qui aurait été un « accord entre le grand prieur de France et le sieur Nicolas... au sujet des droits de paturage sur les terres de Maucé, et l'usage de prendre certaine quantité de bois dans le bois dudit Maucé ».

² La Boissière, dans la banlieue de Châteaudun, au bas du Raffaux, paroisse de Saint-Valérien.

posse nostro, prout justum est, garantizare promisimus, et ut firmior habeatur in posterum auctoritate capituli nostri volumus confirmari. Actum anno gratie M° C°XC°VIII°. Testes qui prefate vendicioni affuerunt : frater Nicholaus de Orfin, tunc temporis procurator ipsorum, Petrus de Villaribetum¹, Robertus de Mauso, Joscelinus Garini clericus. De monachis nostris : Wilelmus prior, Gilo subprior, Stephanus tercius prior, Girardus prior de Mosiaco, Gaufridus scriba, capellanus abbatis, Gaufridus de Cloia, cellararius, Arnulfus Chusin. Datum per manum Garini, teste capitulo, VII kal. januarii.

Archives Nationales, S. 5000, A, n° 21. — Original en parchemin.

XXX

Juillet 1199

Regnaud, évêque de Chartres, confirme le don de Gerbert d'Alencey, qui, en prenant l'habit du Temple, avait offert à l'Ordre sa terre de Tronchay, à Laons, qui relevait du fief de Gaudefroy d'Allainville.

Raginaldus, Dei gratia Carnotensis ecclesie minister humilis, omnibus presentem paginam inspecturis, salutem

¹ Nous trouvons ce Pierre de Villebeton auprès du comte Louis, dans l'acte de fondation de la chapelle de Pontijou, en 1194, et en 1202, au moment où le comte allait partir pour Jérusalem, et faisait abandon à tous les prieurés de Marmoutier, situés dans son domaine, de plusieurs servitudes onéreuses, comme le droit de gîte et de procuration pour lui, ses chiens et ses chasseurs. (*Cartulaire Blésois de Marmoutier*, ch. CLXXXIX, CXC et CCII). En mars 1194, il fut appelé à donner son témoignage dans l'enquête faite sur les privilèges de l'église de Chartres, et il fut témoin de l'accord qui fut signé en 1207. (*Cartulaire de Notre-Dame*, I, p. 230, et II, p. 3 et 36). Enfin, il figurait parmi les fidèles du comte Thibaud, en 1188, quand ce dernier fit remise aux habitants de Bonneval de la taille qu'il levait sur eux le jour de la mi-carême. (*Histoire de l'abbaye de Bonneval*, page 77).

et dilectionem in Domino. Noverit universitas vestra quod Gebertus de Alenceo¹, amore superni desiderii, perituram mundi miliciam relinquens, fraternitati Templi se transtulit, superne milicie regi militaturus. Dedit autem idem G. domui Templi in elemosina terram apud Trunceacum sitam, seminium unius modii capientem. Huic donacioni presentes et testes affuerunt: H. magnus archidiaconus, Ph. Piciacensis archidiaconus, J. Vindocinensis archidiaconus. R. de Berou, frater Teobaldus. Hoc autem concesserunt Gaufredus de Alunvilla, ad cuius feodum spectat predicta terra, Pulcra-Femina, predicti G. uxor, Hugo et Johannes eorundem filii. Nos autem istam donationem volentes in futurum ratam consistere eam presenti scripto et sigilli nostri munimine confirmamus. Data anno gratie M^o C^o nonagesimo nono, mense julio.

Archives Nationales, S. 4974, n^o 2. -- Original en parchemin, sceau sur soie rouge perdu.

XXXI

1199.

Donation par Regnauld, seigneur d'Alluyes, de deux chartes de bois dans la forêt de Montmirail, aux Templiers d'Arville, et confirmation aux mêmes de la maison de Mellerets, donnée par Guillaume Gouet, son prédécesseur.

LITTERÆ ADMINISTRATIONIS DE SOORS.

Litteræ Reginaldi, Aloyæ domini, anno MCXCIX, quibus, ex consensu H. comitis Nivernensis, dat ad usum fratrum militiæ Templi, in episcopatu Carnotensi, apud Aridamvillam manentium, duas quadrigas singulis diebus

¹ Le Mss. 3367 de la *Bibl. Maz.* f. 27 traduit ce nom par *Alençon*.

in foresta de Montemirabili, presentibus Gervasio de Novocastello, Gaufrido de Bellemonte, Guillelmo de Folleto, Galtero de Gandouvilla.

Literæ ejusdem Raginaldi, eodem anno apud Carnotum, quibus confirmat donationem factam dictis fratribus a Guillelmo Goio, predecessore suo, de domo de Milleray, libera ab omni consuetudine et peageo in feudo Aloyæ.

Bibliothèque Nationale, mss. Duchesne, 20, f. 230.

XXXII

Geoffroy, vicomte de Châteaudun, approuve les donations de Guillaume de Saint-Martin aux Templiers.

119

Ego Gaufridus, vicomes Castriduni, notum fieri volo universis, quod Villelmus de Sancto-Martino et Archenbaudus de Caramo, pro redemptione animarum suarum et parentum et predecessorum suorum, donant Deo et fratribus Templi quicquid ipsi habent in Bella-Landa; donant etiam fratribus, qui ibi manebunt, totum usuagium in nemoribus suis; hominibus etiam ipsorum ibi hospicia habentibus et bestiis ipsorum usuagium in Britoneriis. Fratres habebunt tria arpenta ad edificandum herbergagium suum, homines ipsorum XX arpenta. In reliqua terra que exoletur habebunt ipsi mediam partem campipartis et decime, quam ipsi capient in grangia, in qua mediam partem messorum habebunt, ita quod nec in hominibus nec in terra alios servientes vel aliud servitium, vel exactionem, vel talliam, vel corveiam amplius habebunt. Fratres ibi si voluerint stagnum edificabunt, quod proprium ipsorum cum piscibus ipsius erit. Si autem

molendinum ibi edificaverint, predicti milites, si mediam partem in expensis molendini posuerint, mediam partem ibi habebunt, si nichil ibi miserint nichil habebunt, utrumlibet autem fecerint, nichil in stagno habebunt. Hujus rei testes sunt ; Johannes de Lavardino, Johannes de Posterna, Fulqueius de Azeio, Gaufridus Roilleti, Johannes frater ejus, Hugo Mengeciarius et Minardus filius ejus, Radulfus de Chauvigneio, Robertus Cemars, Odo Beneventus, Garinus faber, Robertus faber. Neel pelliparius. Hoc concessit uxor Archembaudi, et Philippus et Archembaudus ipsorum filii. Hoc concessit uxor Willelmi, et Gaufridus et Willelmus ipsorum filii. Hoc concessit Harduinus de Villa-Porcherii, qui feodum quod habebat in predicta helemosina Deo et fratribus Templi donavit, concedente uxore sua et filiis suis. Hoc concessit Willelmus de Buxeio, qui feodum quod habebat in eadem helemosina Deo et predictis fratribus donavit, concedente Benedicta uxore sua, et Petro et Willelmo et Philippo ipsorum filiis, et Beatrice et Johanna filiabus ipsorum. Teste Willelmo de Sancto-Martino et Gaufrido Roilleti et Huberto Cruium et Willelmo de Boloire, et Matheo de Boloire, Radulpho de Marcheil, Matheo Roilleto, Willelmo de Bosco, Ernulfo de Avalio, Et ut hoc ratum permaneret, ego de cujus feodo totum erat, ad petitionem ipsorum hoc manucepi, et sigilli mei impressione munivi. Teste Hugune de Poncaio, Gaufrido de Villeriis, Gauterio de Gaudumvilla, Nevelone de Ulfino, et Roberto de Beevilla nepote ejus, Gaufrido de Brulone, Raginaudo Grenaille. Actum anno ad incarnatione Domini M^o C^o XC^o IX^o.

XXXIII

Vers 1200

Erard de Villebon donne aux Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem six setiers de blé sur son moulin de la Varenne. Le produit de cette rente servira au luminaire, huile et cire, de la chapelle de Saint-Jean d'Ouzenain près Bonneval.

Venerabili dilecto cognato suo Adam, priori Sancti Salvatoris, karissimo suo domino Nicholao de Bruieria, Matildi precordiali uxori sue, Airardus de Villabon¹, salutem. Vobis et omnibus presens scriptum cernentibus notum facio quod ego dono in perpetuam elemosinam sancte domui Hospitalis VI sextarios bladi, in molendinis meis de Varennes, videlicet IIII^o sextarios in vigilia Pentecosten annuatim reddendos. Volo autem et precipio ut de elemosina ista illuminent fratres Hospitalis ecclesiam beati Johannis que est apud Osenem, in elemosina Gilonis de Bois-Pichart et Willelmi filii ejus, cera videlicet et oleo. Hujus mee elemosine testes advoco fratrem Jacobum, cujus manu et consilio hanc elemosinam feci et per kartulam presentem eum investi, Bononem Moschet, Robertum de Vileflor, Hue Lamer, Trebalt Bouet. Et ut

¹ Cet Erard de Villebon doit sans doute être identifié avec Erard de Villebon qui, voulant aller à Jérusalem, donna à l'abbaye de Tyron un muid de froment sur son moulin de Beauvais. (*Cart. de Tiron*, II, p. 56). Il serait fils de Bernard de Villebon, qui paraît comme témoin dans la charte XXV^o du *Cartulaire Dunois*, vers 1064. Il aurait épousé Ledgarde de Morville, dont le frère Hugues de Morville étant mort, ils firent une aumône pour le repos de son âme au pricuré de Saint-Romain de Brou (*Cartulaire de Saint-Père*, p. 478). Erard paraît encore comme témoin dans un accord sur les moulins d'Alluyes *Ibid.* p. 406), dans une reconnaissance des droits seigneuriaux de l'abbaye de Bonneval sur Alluyes, Bouville et Saumeray, avant 1154, (*Histoire de l'abbaye de Bonneval, introduction*, p. LXXVII).

res ista perpetuam habeat firmitatem kartulam istam sigillo meo subsignari precepi. Mando igitur, precor et sicut pro dilectis nostris precipio ut elemosinam illam, sine difficultate atque molestia, fratribus Hospitalis assignari et reddi et quietam et ratam, pacificam illibatamque conservari faciatis.

Archives Nationales, S. 4983. n° 2, original en parchemin avec lacs de soie rouge et verte.

XXXIV

Vers 1200.

Donation par Etienne du Perche de masures à Arponnel et de cent arpents de terre dans la forêt de Galines, entre Brimont et Chartres¹.

Notum sit tam presentibus quam futuris quod ego, Stephanus del Perche, pro salute anime mee et patris mei et omnium antecessorum meorum, dedi in helemosinam Deo et beate Marie et fratribus milicie Templi qui modo sunt et qui venturi sunt meas masuras Arponieli, quiete et libere in perpetuum possidendas. Et si forte inde querimonia aliqua surgeret, donum istud eisdem Templariis debeo, tanquam liberam et quietam helemosinam,

¹ A la même époque, Etienne du Perche, frère de Geoffroy, le noble comte du Perche approuvait la cession faite par Jean de Friaize de tout son droit de voierie à Mittainvilliers. Il y apposait son sceau que nous avons publié dans le Cartulaire de Saint-Denis de Nogent-le-Rotrou, pages 182 et 183. Les autres seigneurs féodaux : Robert de Vieux-Pont, Louis, comte de Blois, et enfin l'évêque de Chartres accordèrent également leur gracieuse approbation.

En 1202, Etienne donna 100 sous de rente sur la prévôté de Montlondon aux moniales du prieuré de Bellomer. Il devint duc de Philadelphie et mourut en 1205, à la bataille d'Andrinople ; son frère, Guillaume, évêque de Châlons, approuvant cette dernière donation d'Etienne, laisse supposer sa mort : « Cum carissimus frater meus Stephanus de Pertico, cujus memoria in veneratione sit, dedisset, etc., »

deffendere et garentire. Dedi etiam ipsis fratribus centum arpentos terre de meo nemore de la Gastine, quod est inter Brimont et Chartres, et hoc donum sigilli mei munimine roboravi. Testes sunt : dominus Petrus de Capes, cardinalis et apostolice Sedis legatus, abbas de Valle, dominus Rainaudus de Monmirail, li vidames de Chartres. Arnaudus presbiter meus, dominus Gervasius Guimanz.

Archives Nationales S. 5000 A, n° 61.

XXXV

Mars 1201 ou N.-S. 1202.

Regnault, évêque de Chartres excommunique tous ceux qui voudraient empêcher les Templiers de jouir de leurs biens, ou qui porteraient opposition aux donations faites par la comtesse Alix en faveur du curé de Saint-Germain de Sours, d'un champ dit Lumboel ; à Belhomert, de la métairie de Berchères, du champart de Sours, et, en faveur de l'abbaye de Josaphat, de la terre d'Ormois (commune de Dammarie) et de Vavelle (près d'Ormois), et enfin de la métairie de Robert du Chemin.

R. Dei gratia Carnotensis episcopus. omnibus ad quos littere iste pervenerint, in Domino salutem. Noverint universi presentem paginam inspecturi quod domina et karissima matertera nostra Adelia, Blesis comitissa, amore Dei et pro remedio anime boni viri sui karissimi avunculi nostri Theobaudi, Blesensis comitis, Francie senescalli, et anime sue et parentum suorum et pro anniversario suo, laudantibus et concedentibus filiis suis Ludovico, Blesensi et Clarimontis comite, et Philippo, et filiabus suis Margarita, Isabella, Adelia, herbergamentum suum de Sois et capellam, prout fossatis clauditur, et stagnum cum molendino et prato, et consuetudinem agripennorum cum appenditiis suis, et majoriam cum justicia

ejus, et terram suam de Campofestuce, ad luminare predicte capelle, dedit Templariis, ita quod ipsi nec vendere, nec invadiare donum istud poterunt nec excambiare quo in manu revertatur laicali. Dedit etiam fratribus milicie Templi carrucatum terre, eam scilicet quam dominus Soiarum in manu sua tenebat, excepta tamen cultura de Vico-Novo, eis perpetuo possidendam concessit. Dedit etiam sacerdoti Beati-Germani de Soiis campum qui dicitur Lumbael; Bellomari, campipartem suam de Soiis; Bello-Locho, medietariam suam de Bercheriis quam Galterius colere solebat; monachis de Josaphat, terram suam de Umbrellis et Favellis, totam medietariam sicut Renerius et Robertus de Chemino eam lucrari solebant. Nos autem, qui ut episcopus elemosinas defendere tenemur, donum istud ad preces jam dicte comitisse manu cepimus garantire, et si quis contra hoc malignari presumpserit scienter, excommunicationis sententiam noverit se incurrisse. Quod ut ratum permaneat presentis scripti patrocinio et sigilli nostri auctoritate fecimus roborari. Actum anno Incarnati Verbi M^o ducentesimo primo, mense martio.

Original en parchemin aux *Archives Nationales*, S 4999 A, n^o 3. Sceau en cire verte sur soie verte.

XXXVI

Juin 1202

Charte du comte Louis, qui défend de faucher l'herbe d'Aigue-Morte, si ce n'est depuis le moulin jusqu'à l'aulne, qui est au bout du pré d'Arnoud Vieille-Oreille.

DE MORTUA AQUA

Ego L., Blesensis comes et Clarimontis, notum facio universis quod nulli licet falcare aquam que appellatur

Aqua-Mortua¹ nisi a molendino usque ad alnum que est in fine prati Alnufi Veteris-Auris², nec ulli licet in ea ducere nisi unum chalannum. Quod diligenter inquirens cognovi a viris qui hoc sic esse tactis sacris reliquiis probaverunt. Ex quibus fuit Theobaldus Decani, cum quo fuerunt et juraverunt : Gaufridus Catus, Petrus de Car noto, Johannes Briani, Robertus Truella, Odo Tapelli, Fremillum et plures alii. Sciatis etiam quod quidam qui ultra hanc metam besium falcare presumpserunt, inde rectum et emendationem patri meo fecerunt et dampna sua fratribus Templi restituerunt. Et ne oblivioni daretur et ut firmum permaneret, litteris commendari precepi et sigillo meo muniri. Actum Castriduni, anno ab Incarnatione Domini M^o CC^o II^o. Datum per manum Th. cancellarii, mense junio.

Archives Nationales. M. 14, original en parchemin.

¹ Le *Cartulaire Dunois* traduit *Mortua-Aqua* par « Morteuves, hameau, commune de Saumeray. » Cette identification nous semble peu conforme au contexte. Il s'agit évidemment d'un marais, terrain submergé par les eaux, dont l'herbe avait encore une certaine valeur, mais située près de Chamard « juxta campum Martis, apud Camarcium », par conséquent sur les rives du Loir, à un endroit où il pouvait porter chaland. Il faut le placer de préférence entre la Boissière et Saint-Jean de la Chaîne. Il formait un alleu, qui, entre 1038 et 1040, fut donné par Gelduin de Breteuil, vicomte de Chartres, aux religieux de Marmoutier. Cette donation ne fut pas agréée de tous les ayants droit. Entre 1050 et 1063, Ebrard, vicomte de Chartres, fils du donateur, n'abandonna ses réclamations qu'à prix d'argent; vers 1070, Giroie, femme de Henry de Beaugency, vendit son assentiment pour la somme de 100 sous (*Cartulaire Dunois*, XXI, LXXIX et CXVII). On trouve même vers 1040 un Garinus, major de Aqua-Mortua (*Ibid.*, ch. XLIX). Nous verrons plus loin les nombreuses difficultés qui surgirent entre les moines et les Templiers.

² En 1220, un Michel Vieille-Oreille, Vetus-Auris, fit don de la dime de Chamars et du cens qu'il possédait en la paroisse de Saint-Jean de la Chaîne au chapitre de Saint-André de Châteaudun. Ce don fut confirmé par le chevalier Raoul Godé, seigneur féodal (*Archives d'Eure-et-Loir*, G, 3330).

1203.

Robert de Frouville donne aux Templiers trois muids de blé sur le moulin Baudouin, dans la seigneurie d'Alluyes, qu'il tenait de Renaud de Montmirail, son suzerain ; il demande en retour d'être enterré dans leur cimetièrre et d'être associé à leurs bonnes œuvres et prières.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Amen.

Robertus de Froevilla, omnibus ad quos presens carta pervenerit, in Domino salutem. Noverit universitas vestra quod ego in vita et bona memoria mea dedi et concessi Deo et beate Marie et magistro et fratribus milicie Templi Salomonis, in perpetuam elemosinam, illos tres modios bladi in molendinis de Balduino, qui sunt in honore Aluie, quos michi Reinaldus de Monte-Mirali (*sic*), dominus meus, dedit pro meo servicio tenendos in annuo reddito de me et de meis heredibus, pro salute anime mee et predecessorum meorum et successorum libere et quiete, sicut perpetua elemosina liberius et quietius donari potest. Hoc autem donum feci ego prelibato magistro et fratribus, astantibus et concedentibus domino meo Reinaldo de Monte-Mirali (*sic*) sepedicto, de quo redditum eundem tenebam, et Petro, fratre meo, ut memorati fratres in obitu meo beneficia totius domus sue et orationes, sicut uni fratrum suorum, michi concederent, et corpus meum in cimiterio suo cum fratribus sepelirent. Et ut istud donum ratum et inconcussum permaneat, sigilli mei testimonio roboravi. Testes sunt : Reinaldus de Monte-Mirali, dominus meus¹,

¹ Renaud de Montmirail avait été obligé, l'année précédente, en mai 1202, de venir à Chartres faire amende honorable en plein chapitre

Simon de Monteforte, Guido frater ejus, Geduinus de Belloviler, Willelmus Purnele, Gaufridus de Perei, Hugo de Marboe, Willelmus de Quarrol, Willelmus Senonensis, Johannes Raimbaut, Herbertus de Reis, Paganus Tortus, Hugo de Chavernai, Gaufridus Lovel, Johannes Boferi, Nicholaus de Fraevilla, Reinaldus Morehier, Odo de Castello, Petrus frater meus, Remigius de Vitreio, capellanus meus. Actum est hoc anno ab Incarnatione Domini M^o CC^o III.

Archives Nationales. S. 5005, n^o 5, original en parchemin, sceau perdu.

XXXVIII

1203.

Henaud d'Alluyes, seigneur de Montmirail, approuve l'aumône faite aux Templiers, par Robert de Frouville, du moulin de Baudouin qu'il lui avait donné pour son usage.

In nomine sancte et individue Trinitatis, Amen. Notum sit omnibus, tam presentibus quam futuris, quod Reinaldus de Aluia, dominus Montis-Mirabilis, donum illud quod Robertus de Froevilla fecit Deo et beate Marie et magistro et fratribus milicie Templi Salomonis, pro salute anime sue, in bona memoria sua, tres modios videlicet bladi in meis molendinis de Balduino, quos ei pro suo servicio dederam, ejusdem bladi scilicet quod molendina dicta lucrari poterunt, concessi et confirmavi pro salute anime mee et predecessorum meorum et successo-

de Saint-Père, pour tous ses méfaits, sévices et injustices envers les moines, en particulier envers les religieux de Saint-Remi de Brou. Il se fit accompagner par les principaux seigneurs du pays : le vidame Guillaume, Robert de Tachainville, et Baudry de Tréon (Mss. 1136 de la Bibl. de Chartres, f. 473).

rum prelibato magistro et fratribus tenendos libere et quiete sicut elemosina liberius et quietius concedi potest et confirmari. Et ut concessio ista et confirmatio in irritum nequaquam valeat revocari, sigilli mei testimonio presentem paginam cum testibus suprascriptis roboravi. Testes sunt : Simon, comes de Monte Forti, Rotrodus de Monte Forti, Petrus de Froevilla, Henmericus Ysnard ; Hugo de Marboe, Remigius de Vitreio capellanus meus, Galerannus de Auneto, Henfredus de Vova. Actum est hoc anno ab Incarnatione Domini M. CC. III.

Archives Nationales. S. 5005, n° 6, original en parchemin avec les lacs en soie rouge et blanche.

XXXIX

Avril 1203 ou N.-S. 1204.

Robert, comte de Dreux et de Braine, se porte garant de Pierre de Masières qui se fait Templier, et donne à l'Ordre une dîme à Tachainville, et 3 sous de cens à Luisant.

Ego Robertus, comes, dominus Drocarum et Brane, notum facio universis, presentibus et futuris, quod Petrus de Maseriis coram me dedit se militie Templi et cum eo quartam partem decime de Tachainvilla, et tres solidos census apud Luisant. Donum istud concesserunt filii ejus Johannes et Moenus et Goherius de Alneto¹, et uxor ejus, de cujus feodo erat, et insuper me plegium statuerunt. Quod ut ratum sit et firmum sigilli mei robore confirmavi. Actum apud Carnotum, anno gracia millesimo ducentesimo tercio, mense aprilis.

Archives Nationales, M, 14, n° 30.

¹ Gohier d'Aunay et sa femme Milesende donnèrent à Marmoutier, en faveur du prieuré de Berthancourt, le hameau de Vierville « totum corpus ville que dicitur Verisvilla », l'église et ses revenus. Parmi les

XI.

1204.

Regnault, évêque de Chartres, sachant qu'il est de son devoir de protéger les œuvres pieuses, approuve l'aumône faite par Geoffroy d'Orléans, habitant de Chartres, aux Templiers, d'un demi-arpent de vigne situé dans la censive du prélat.

Raginaldus, Dei gratia Carnotensis episcopus, omnibus ad quos littere iste pervenerint, salutem in Domino. Que in pias causas misericorditer sunt collata, in nostra protectione suscipere suscepti regimini officium nos invitavit, et sic ea nostra auctoritate fulcire, ne titulo elemosineerogata, cujuspiam possit malitia demoliri. Eapropter, cum Gaufridus de Aurelianis, civis Carnotensis, fratribus militie Templi dimidium arpennum vinee, situm juxta torcular Ernaudi Foale, in perpetuam dederit elemosi-

témoins de cet acte, peu antérieur à 1200, signalons Arnoul, frère de Gauthier, donateur, Geoffroy de Badonville, Arnoul, maire de Rouvray, Herbert de Denonville, Albert d'Ormoy, Theudon Tête-de-Fer, frère de Milesende, fils de Theudon, Gaudin de Mererville, Lisiard, Harpin, Gauthier et Othert d'Etampes, Hugues du Puiset, Nivelon, fils de Foucher de Fréteval, Amaury Le Roux d'Aby, Guarin de Friaize, Hugues, vicomte de Châteaudun, Hugues de Galardon, Geoffroy de Beaumont, Guillaume de Chuines, Garin de Bailleau, Gauthier de Saint-Germain, Hardouin d'Adonville (Archives d'Eure-et-Loir).

Gohier d'Aunay fut témoin avec Hugues de Bruière, Geoffroy des Essard, Hugues de Beauche, Gosselin de Burî et Geoffroy de Pontchartrain de l'acte par lequel Eude Bourreau renonce à toutes ses revendications sur les possessions de l'abbaye de Saint Père à Brou. Avec l'assentiment de sa femme Berthe et de son frère Hugues, Eudes Bourreau jura sur les saintes reliques d'être fidèle à cette promesse et à titre de compensation donna tout le bois mort de ses forêts pour l'usage des prieurés de Brou et de Chapelle-Royale (Mss. 1038, f. 97, à la bibl. de Chartres).

nam, nos, de quorum censiva est vinea, nostra auctoritate confirmamus, et sigilli nostri munimine roboramus. Actum anno Domini M^o ducentesimo quarto.

Archives Nationales. S. 4999, A. n^o 24.

XLI

Avril 1204.

Guillaume de Ferrières, vidame de Chartres, étant au siège de Saint-Jean d'Acre, avait donné à l'ordre du Temple un muid de blé sur ses greniers de Generville. Tombé malade près de Constantinople, il ajoute un second muid, et est reçu comme confrère du Temple avec participation aux prières et bonnes œuvres de l'Ordre.

IN NOMINE DOMINI. Quoniam ea quæ a mortalibus statuuntur plerumque solent oblivionis rubigine denigrari, iccirco ego Willelmus, vidames Carnotensis, notum facio omnibus hominibus, presentibus et futuris, quod ego apud Syriam, in Accon civitate, dum adhuc plena corporis sanitate vigerem, dedi et concessi Deo et domui sacre militie Templi, pro remedio anime mee, unum modium annone, in horreo meo de Generville per annos singulos assignatum. Tandem vero accedens Constantinopolim¹, in lecto egritudinis, Deo volente, constitutus, in bona

¹ Constantinople fut prise le 13 avril 1204, le mot *accedens* suppose que la ville était encore assiégée. L'administration du vidame pendant l'absence de Guillaume de Ferrières avait été confiée à Robert de Tachainville, son beau-frère. Cette présence de Guillaume en 1204, au siège de Constantinople, réduit à néant la prétendue trahison du vidame, qui, à la suite de Regnaud de Montmirail, serait parti pour une mission secrète et ne serait pas revenu au camp, à l'encontre de son serment. Guillaume mourut, et ne vit peut-être pas le triomphe de ses frères d'armes. Il ne faut donc pas le confondre avec Guillaume de Chartres, grand-maître des Templiers, qui mourut de la peste, en

memoria mea, fratribus ejusdem milicie alterum modium annone, in ipso horreo meo de Genervile, de consilio et voluntate domini Gervasii de Castello, et domini Guillelmi de Cubitis, ceterorumque amicorum meorum, pro salute mea, constitui et concessi. Predicti etiam fratres me in confratrem Templi receperunt, necnon et honorum domus atque oracionum participem me fecerunt. Quod ut firmum et inconcussum permaneat presentem paginam nostram sigilli mei testimonio feci roborari, anno Domini M° CC° IIII°, mense aprili.

Archives Nationales. S. 4999, A. n° 64. — Original en parchemin scellé d'un grand sceau en cire blanche, cavalier galopant à gauche, l'épée à droite, l'écu à une bande avec un orle de merlettes, et Vidimus de 1332, ibidem, n° 61.

XLII

Juin 1205.

Geoffroy, vicomte de Châteaudun se désiste de toutes ses réclamations contre les Templiers ; il leur accorde le droit de four dans le hourg du Temple, le chauffage et la fougère dans ses forêts, en particulier dans celle du Défens, le pacage pour leurs troupeaux, et la faculté de vendre des vivres à l'étal.

CIROGRAPHUM

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, Amen. Ego Godefridus, vicecomes Castroduni, notum facio omnibus, tam futuris quam præsentibus, quod prætentio erat inter me et fratres militiæ Templi super hæc : Ego dicebam quod fratres militiæ Templi non poterant ducere homines suos de villa Templi, ultra voluntatem ipsorum

1219, au siège de Damiette (Voir Annuaire d'Eure-et-Loir, 1857, p. 178 et 179, et *Bulletin de la Société Dunoise*, 1895, p. 201 à 203). Nous y avons publié le sceau de Guillaume de Ferrières.

hominum, pro aliqua corvea vel aliqua re alia, extra castellaniam Mondubleii nisi per me. Dicebam etiam quod dicti fratres Templi non poterant habere furnum infra ambitum herbergagii sui de Templo nisi per me, et quod ipsi fratres Templi non poterant facere vel habere stalla in villa Templi nisi per me, et quod ipsi fratres sæpediti non poterant extrahere a terra fogeriam in terris et in nemoribus meis ad usagium et pastum pecudum suarum nisi per me. De his pretentionibus, assensu et voluntate Adeliciae, uxoris meae, et concilio praedictae uxoris, facta est proposito pacis in hunc modum, quod ego, ex amore Dei et remedio animae meae, Adeliciae uxoris meae, et Gaufridi filii mei et Hugonis patris mei et matris meae et omnium antecessorum meorum. dedi et concessi in perpetuam elemosinam fratribus militiae Templi quod ipsi poterunt homines suos de villa Templi ducere ubicumque voluerint, sine calomnia mei vel heredum meorum, et quod ipsi fratres Templi poterunt habere furnum infra herbergagium domus suae de Templo, solummodo ad panem suum coquendum, ad proprium usum fratrum suorum et familiarium suorum. In illo autem furno nullus homo de villa Templi poterit panem suum decoquere, excepto quod si forte furnus de villa Templi diruatur; quotiens furnus de villa Templi diruetur, totiens homines de villa Templi habebunt licentiam decoquere panem suum in furno domus fratrum per quindecim dies, donec furnus de villa reedificetur. Idem etiam furnus de curia fratrum habebit chaufagium suum in nemoribus meis, sicut et furnus de villa Templi habet. Idem etiam fratres Templi habebunt fogeriam intra terram et extra terram in nemore meo, quod vocatur Defensum, extra parvam curtim, ad usum omnium bestiarum domus suae de Templo, et ad usum viginti vaccarum et decem porcorum

domus suæ de Arida-Villa. Habebunt etiam ipsi fratres Templi stalla sua in villa Templi sine calumnia mei vel heredum meorum, ad omnes cibos ibi vendendos et emendos, ad corporis humani nutrimentum pertinentes, exceptis annonis, equis, jumentis, asinis, bobus, vaccis, porcis, et suibus, et arietibus et ovibus suis. In prædictis quoque stallis non poterunt aliæ res vendi quam prædictæ. Omnia hæc prædicta ego Godefridus, vicecomes Castroduni, laudante et gaudente Adelia uxore mea, dedi et concessi in perpetuam elemosinam fratribus militiae Templi quidquid ibi habuerim, nihilque ibi retinens, præter prædicta etiam dicto modo terminata. Ego igitur Godefridus volo et concedo quod villa Templi remaneat in toto statu in quo erat in tempore quo prædictæ contentiones inter me et fratres Templi inceperunt, salva pace prætaxata. Quod ut in perpetuum stabile sit et firmum, impressione sigilli mei presentem cartam confirmari precepi. Datum anno ab incarnatione Domini millesimo ducentesimo quinto, mense junio.

Archives Nationales, S. 5001 B, n° 5. L'original en parchemin était scellé en cire verte sur lacs de soie blanche et rouge — Copie dans le mss. de l'abbé Simon, de Vendôme, qui ajoute : « † Sigillum Godefridi vicecomitis Castroduni. » — *Bulletin de Société dunoise*, 1893, p. 396.

XLIII

1205.

Accord entre Geoffroy de Châteaudun et les Templiers sur leurs droits respectifs dans la forêt de Bouchet.

CIROGRAPHVM

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, ego Gaufridus, Castriduni vicecomes, notum facio omnibus, tam futuris quam presentibus, quod contentio erat inter me

et fratres militie Templi super his : Fratres militie Templi dicebant se habere suum usum in faio Boscheti sibi et hominibus suis, vivum nemus ad herberjamentum ipsorum fratrum ad Materaz et hominum suorum, et mortuum nemus ad chaufagium fratrum et suorum hominum, et pasturagium ad omnes pecudes suas, et pasnagium suis porcis. Contentio autem ista, assensu et consilio Adelicie uxoris mee et prudentum virorum pacificata est in hunc modum : Ego recognosco quod fratres Templi et homines sui habebant jus suum in contentionibus predictis, ideoque volo et concedo quod fratres Templi habeant vivum nemus in faio Boscheti ad proprium usum herberjamentorum suorum de Materaz, et pasnagium ad suos porcos et fougeriam intra terram et extra. Quando autem fratres Templi exciderint vivum nemus, nisi illud infra unum annum et unum diem miserint in opus, ego, ubicumque illud invenero, potero totum capere, exceptis centum solidatis, sine emendatione, quam ego inde faciam ipsis fratribus vel ipsi fratres mihi. Homines vero fratrum de Materaz habebunt mortuum nemus in faio Boscheti, ad omnem usum suum, et fougeriam ad colligendum super terram, et pasturagium omnibus suis pecudibus, et pasnagium suorum porcorum. Nec fratres nec ipsi homines sui in nemore prefato habere poterunt capras, nec hedos; fratres etiam et ipsi homines fratrum mihi quictaverunt illud vivum nemus quod ipsi homines habebant in nemore supradicto. Ego autem Gaudfredus, vicecomes Castriduni, laudantibus et concedentibus Adelicia uxore mea et heredibus meis Gaufrido, Adelicia et Isabella, pro anime mee remedio et parentum et antecessorum meorum, hec omnia supradicta Deo et fratribus militie Templi et eorum hominibus dedi in perpetuam elemosinam et concessi et garantire manucepi. Quod

ut in perpetuum stabile sit ac firmum litteris commendavi et sigilli mei impressione confirmavi. Actum anno Incarnationis Dominice millesimo ducentesimo quinto.

Archives Nationales, S. 5001 B, n° 25. Original en parchemin, scellé d'un sceau en cire verte, sur soie rouge. Le sceau du vicomte a été publié avec la charte dans le *Bulletin de Société Dunoise*, 1893, p. 398.

XLIV

1205.

« *Acte en parchemin et en langue latine, par lequel Catherine, comtesse de Blois, fait sçavoir que Gérard a donné à la chevalerie du Temple un muid de bled, à prendre sur le lieu dit la Place, par chacun an, et encore une vigne qu'il avoit à Nuisement, ledit acte passé au mois d'aoust l'an 1205, et scellé sur lacs de parchemin.* »

Bibliothèque Mazarine, mss. 3367, fol. 5 v°. — Un vidimus de 1322 attribue cette rente « aux frères de la maison de l'hôpital de la Villedieu en Drugesin (*Ibid.*, fol. 6).

XLV

1206.

Humbert de la Villette donne une partie de son patrimoine et une maison à Geoffroy, chanoine de la Ferté-Imbault, et à Pierre, clerc, son frère, reversible de l'un sur l'autre. Robert Aguillon, seigneur féodal, leur permet de vendre cette dîme, sauf ses droits de suzerain. Hervé de Vierzon, premier seigneur, donna son consentement et apposa son sceau sur cette charte.

Noverint universi, tam futuri quam presentes, quod Hunbertus de Vileta, assensu et voluntate A., uxoris sue, et filiorum suorum fecit porcionem patrimonii sui Gaufrido, canonico de Firmitate Humbaldi, et Petro clerico

fratribus, donans eisdem domum apud Firmitatem Humbaldi, que fuit Roberti Aguillon militis, tali tenore quod si jam dictus P. ante Gaufridum canonicum forte mori contingerit, porcio ejus P. revertetur ad dictum Gaufridum ; si autem eundem G. ante ipsom (*sic*) P. mori contingerit, idem G. ad libitum suum de porcione sua faciet. Predictum donum decime de Cous Robertus Aguillon concessit, et predicti fratres G. et P. jam dictam decimam cuicumque placuerit vendent aut dabunt, assensu dicti R. militis, salvo eiam ejusdem Roberti hominio ; servicium feodi ejusdem decime solummodo est XX^{li} solidorum ; sepredicti fratres predicta dona vendent et dabunt si eisdem placuerit. Idem fratres ab ceteris fratribus suis de cetero porcionem patrimonii non requirent, nec habebunt tam in mobili quam possessione, nec illi ab istis. Hoc donum et hec conventio facta sunt in presencia Her., domini Virsionis, de cujus feodo dicta decima esse dinoscitur. Qui ut ratum haberent in posterum presentem cartulam sigillo suo premunivit. Actum anno Domini M^o CC^o VI^o.

Archives Nationales, S. 4977, n^o 17, original en parchemin, sceau perdu.

XLVI

Septembre 1206.

Robert de Pochinet donne aux Templiers la maison qu'il avait construite dans sa vigne près de Cloyes. Eudes de Vineuil fait abandon de tous ses droits sur cette maison pour le prix de 7 livres et demie.

R., Dei gratia Carnotensis episcopus, omnibus presentis pagine noticiam habituris salutem in Domino. Nolentes super hiis que coram nobis statuta sunt et concessa ambiguitatem aut contentionem suboriri, a modernorum me-

moria ad futurorum noticiam volumus defferri quod Robertus de Pochineto, in nostra constitutus presentia, concessit fratribus militie Templi et donavit, in elemosinam perpetuo possidendam, quandam domum quam edificavit in vinea quam apud Cloas extirpavit, cum tota terra que continetur inter noerum quod ante domum illam est, usque ad noerum quod de post eandem domum est plantatum, directe ad chimum, quam tenebat ad censum de Odone de Vinnolis. Idem vero Odo, divine dilectionis ductus intuitu, fratribus Templi in perpetuam concessit elemosinam quicquid in domo predicta et in tota terra jam nominata habebat et habendum expectabat, ipse et heredes sui, ab omnimoda consuetudine liberum et immune, et sepedictis fratribus super elemosina illa legitimum testimonium fidutiavit se laturum, Ebrardo fratre suo omnia ista concedente penitus et laudante. Fratres vero Templi, hujus elemosine facta benigne concessione, Odoni jam dicto et Ebrardo fratri suo dederunt septem libras et dimidium de domus sue caritate. Actum anno Incarnati Verbi M^o CC^o sexto, mense septembri. Quod ut ratum et irrevocabile permaneat nostri testimonio sigilli duximus roborandum.

Archives Nationales, S.5000 A, n^o 49 ; original en par chemin avec sceau en cire verte sur lacs de cuir. Nous avons publié le sceau de Raignault de Mouçon dans le Cartulaire Blésois de Marmoutier, planche XX, n^o 74.

XLVII

Décembre 1206.

Robert de Chartres se porte caution pour Robert de Saint-Piat qui avait engagé à Geoffroy d'Auneau, chanoine de Chartres, sa dîme de Sours, sauf le droit de ce dernier sur la dîme de

Bretigny, pour la somme de quarante livres chartraines. Robert de Chartres pourra racheter cette dîme en payant la même somme.

Ego Robertus de Carnoto omnibus presentes litteras inspecturis, salutem. Noverit universitas vestra quod Robertus de Sancto Piato, miles, in presentia mea constitutus, Gaufrido de Alneolo, Carnotensi canonico, decimam suam quam habet apud Seors, in parrochia ejusdem ville, salvo jure quod idem Gaufridus habet in decima de Bretigneio ab eodem Roberto, que similiter de meo feodo est, me laudante et assensum prebente, pro quadraginta libris Carnotensis monete invadiavit, sub eadem lege argenti, in qua nunc est reddendorum (*sic*); si vero cursus presentis monete caderet, predicta pecunia ad valorem qui nunc est redderetur. Hoc si quidem ad petitionem predicti Roberti me pepigi garantizare, ita scilicet quod si ego eam redimere vellem, prenominatus Gaufridus decimam illam mihi libere resignaret, quandocumque pecuniam solverem prenominatam a Nativitate Domini usque ad Pascha illius anni¹. Quod ut firmum habeatur, sigilli mei feci munimine roborari. Actum anno Incarnati Verbi millesimo ducentesimo sexto, mense decembri.

Archives Nationales. M. 14, n° 31, original en parchemin.

¹ Raignauld de Mouçon, évêque de Chartres, approuva cette convention à peu près dans les mêmes termes. Il ajoute cependant un détail dans le passage suivant : « Nos vero ad quem nostre diocesis decime jure canonico spectare noscuntur, dicto Gaufrido vel cuicumque ecclesie, sive persone ecclesiastice, eam idem Gaufridus conferre voluerit, super eadem decima obtinenda nostram impendimus conniventiam et assensum. » *Archives Nationales. M. 14, n° 32, cirographe en parchemin.*

XLVIII

Mars 1206 (N. S. 1207).

Raignauld de Mouçon, évêque de Chartres, approuve et donne en pure aumône aux Templiers la moitié de la terre qu'il avait achetée de Jodoïn Estournel.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen. Ego R. Dei gratia Carnotensis episcopus, notum facio, tam presentibus quam futuris, quod Nevelonus de Sors, laudantibus et concedentibus Arenburgis (*sic*) uxor sua et filiis et filiabus suis, scilicet Herbertus et Simeon et Tebaut et Aaliz, dedit in nostra presentia Deo et fratribus milicie Templi in perpetuam elemosinam libere et quiete possidendam, salva decima et terragio, medietatem illius terre quam emit de defuncto Jodoïno Estornel, quam de Templo tenebat, nec de pejore nec de meliore, tali conditione quod quisquis qui possiderit alteram medietatem ejusdem terre omnes consuetudines quas terra prefata debebat aquitabit, si Nivelonus aquitabat; et Nevelonus sepe dictus et sui heredes manuceperunt garantire hanc elemosinam, secundum jus, in pena XXX^{ta} libris super omnes possessiones; et ego, ad petitionem dilectorum filiorum fratrum milicie Templi et Nevelonis, et uxoris sue, et puerorum suorum, litteris commendo et ut ratum habeatur et firmum sigilli mei impressione confirmo. Actum Carnoto, anno Incarnati Verbi millesimo ducentesimo sexto, mense marcii.

Archives Nationales. S. 4999 A, n° 13, original en parchemin.

XLIX

Mars 1207 (N. S. 1208).

Le chevalier Jodouin Tresiau avait donné aux Templiers 12 deniers de cens sur une maison, rue de l'Aiguillerie, à Châteaudun. Pierre de Bullou, seigneur féodal, fait abandon gracieux de tous ses droits.

DE DOMO GALTERII BERNOIS.

Ego Petrus de Bullou, miles, notum facio universis presentes litteras inspecturis quod Jodoinus Tressiau, miles, dedit Deo et beate Marie et fratribus milicie Templi XI denarios censuales quos percipiebat annuatim in domo Gasterii Bernois, sita apud Castridunum, in Aculeria¹. Ego vero, de cujus feodo erat predicta domus et censiva, donum illud et elemosinam diligenter volui et concessi. Quicquid juris habebam in predictis domo et censiva, pro remedio anime mee, antecessorumque meorum, Deo et fratribus milicie Templi in firmam et puram et perpetuam elemosinam dedi, contuli et concessi. Quod ut ratum et firmum in prosterum habeatur, eisdem fratribus litteras meas dedi, ad petitionem dicti Jodoini, militis, cum sigilli mei munimine roboratas. Actum anno Domini M. CC. XX^o VII, mense marcii.

Archives Nationales. S, 5000 A , n^o 13, original en parchemin.

¹ En 1282, Pierre, comte d'Alençon, confirma aux chanoines de Saint-André, la libre possession de tous leurs domaines, rue de l'Eguillerie à Châteaudun, à Nivouville, Vallainville, Marboué et Orsonville. Nicolas Poulion, chanoine de Saint-André, donna également une maison en « l'Aguillerie de Chasteaudun, » et trois aunes de terre « sus les foussez de la Bretonnerie. » (*Archives d'Eure-et-Loir*, G. 3304).

L

Novembre 1208.

Simon de Montfort échange un espace de terrain situé dans le château d'Epéron pour la maison de Henri Burgaud appartenant aux Templiers. Ceux-ci jouiront de la même liberté dans le château que dans leur ancienne maison.

Ego Simon, dominus de Monteforti, notum facimus presentibus et futuris quod nos libere et quiete dedimus et concessimus quamdam plateam quam habebamus in castello de Sparnone, que fuit Roberti de Urfin, fratribus milicie Templi, et quicquid juris in ea habebamus, sine reclamacione aliqua in perpetuum possidendam, pro excambio cujusdam domus que fuit Henrici Burgaldi ; ita quod dicti fratres libertatem illam habebunt in predictam plateam quam habebant in domo Henrici memorati. Concessionem autem istam a nobis factam voluerunt et laudaverunt Aalez, uxor mea, et filii nostri Americus scilicet, Guido et Simon. Actum anno gratie M^o CC^o VIII, mense novembri.

Archives Nationales, S. 5000 A., n^o 51, original en parchemin, et n^o 50, vidimus donné en 1396.

LI

1208

Geffroy vicomte, de Châteaudun, confirme la donation faite aux frères de l'Hôpital de Saint-Jean de Jérusalem par Robert Viateur de deux setiers de grain sur le moulin du Vivier, payables dans la maison de l'Hôpital de Châteaudun.

Ego Gaufridus, vicecomes Castriduni, notum facio tam presentibus quam futuris quod Robertus Viator, pro remedio anime sue et fratris sui Mathei, uxore sua Dionisia et uxore predicti M, Fenie nomine, volentibus et concedentibus, dedit et concessit in perpetuum sancte domui Hospitalis Jerusalem duos sextarios annone melioris redditus sui molendini qui est subtus Viviers, annuatim in crastino sancti Remigii reddendos, et deferendos in domum predicti Hospitalis Castriduni. Insuper concessum est quod molendinarius dicti molendini singulis annis fratribus Hospitalis vel eorum servienti, fide interposita, satisfaciet quod eodem anno meliorem annonam non reddidit domino molendini. Quod ut ratum et firmum habeatur, ad petitionem predicti Roberti, et quia molendinum erat de feodo nostro, sigilli mei impressione signavi. Testibus hiis : Willelmo magistro domus de Castriduni, et Gervasio presbitero predicte domus, et fratribus Hospitalis Godefrido sacerdote, et Roberto Coset, et aliis, Willelmo de Moncherville, Hugone de Quercu, Willelmo Bechat Gaufrido de Porcheronville, Odone Borreche, Roberto le Burrer, et Richardo clerico, et pluribus aliis. Anno Domini M^o CC^o octavo.

Archives Nationales, S. 5000, A n^o 52.

¹ Geoffroy vicomte de Châteaudun, Alix sa femme, Geoffroy son fils, Isabelle et Alix ses filles donnèrent, en 1204, à l'abbaye du Petit-Citeaux ou de l'Aumône, une maison sise à Châteaudun, rue de la « Gondonnerie, in Cordubanaria Castriduni » libre et franche de toute servitude, corvée, ost et chevauchée. La copie de cette charte inédite est certifiée conforme par Jean Thoumas, prêtre, sieur des Bretonnières, vicaire général de R. P. Claude de Blampignon, abbé commendataire de l'abbaye de Notre-Dame de l'Aumosne, dite le Petit-Citeaux, le 22 juin 1657. (*Archives de Loir-et-Cher*).

En 1197, le même vicomte avait confirmé le don fait par son oncle, Payen de Mondoubleau, d'une rente de 20 sols aux religieux de l'Au-

Robert de Chartres fait accord avec les Templiers au sujet de la terre de la Bourdinière, à Saint Loup. Pour obtenir le pardon de ses injustices et de celles de ses ancêtres, il a joute 5 setiers de terre au Bois-Mivoje.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Amen. Ego Robertus de Carnoto facio scire omnibus, tam presentibus quam futuris, quod quedam contentio erat inter me et fratres milicie Templi, super quadam terra de Bordineria, quia predicti fratres dicebant quod homines mei versaverant eam cum sua terra, unde nec eram cognoscens. Consilio autem virorum prudentum pacificata est contentio ista tali modo, quod dicti fratres dimittunt contentionem hanc mihi et hominibus meis, et condonant mihi et antecessoribus meis, si inde peccatum habuimus, et in quantum possunt, nos absolvunt. Et ego R. pro remedio anime mee, et patris, et matris mee, et Odeline uxoris mee, et heredum meorum, dono Deo et fratribus milicie Templi, in perpetuam elemosinam, quoddam frustrum terre continens quinque sextercia et plenam minam et duos boissellos seminature quod sedet in territorio ville que

mône pour l'achèvement de leur église et plus tard pour le luminaire de l'autel.

En 1198, il approuve également une autre donation de quatre charruées de terre près de la fontaine de Saint-Joudry, à Chauvigny, faite à la même abbaye par Barthelemy de Vendôme, en 1184, avec l'assentiment du vicomte Hugues, père de Geoffroy, et en présence de Payen, frère de Hugues, et Henri du Puiset, son parent. (*Archives de Loir et Cher*).

dicitur nemus de Media-Viæ¹ et quod junctum fulco ad fulcum terre fratrum adjacet predictorum, cum omne quod in eo habeo et habere contendo et ego et heredes mei, tenendam libere et quiete, sicut elemosina potest liberius donari. Hanc vero elemosinam laudavit et concessit Odelina, uxor mea, et filii mei et filie, scilicet Willelmus, Gaufridus, Ebrardus, Raginardus, Aaliz, Malthildis, Helois. Ad hanc siquidem elemosinam faciendam affuit frater Robertus de Avelin, preceptor tunc temporis Areville, et frater Laurencius, et frater Gannus, et Willelmus de Sancto Martino, et Philippus Martellus. Ideoque quod hoc factum firmum et stabile in posterum permaneret, presentem cartulam sigilli mei testimonio confirmavi. Actum autem est hoc publice anno ab Incarnatione Domini M^o CC^o VIII^o.

Archives Nationales, S. 5000 A. N^o 37, scellé d'un sceau en cire verte, armorié d'un écu à deux faces. Legende †: « S. ROBERTI DE CARNOTO. »

LIII

10 décembre 1208.

Approbation par Geoffroy, vicomte de Châteaudun, de la donation faite aux Templiers, par Richard Harenc, des prés voisins de leur prairie de la Boissière.

DE PLANCHIS CASTRIDUNI.

Ego Gaufridus, vicecomes Castriduni, notum facio universis quod Ricardus Harenc, et Philipa, uxor ejus², et

¹ Vers 1176, Robert de Ver avait pris à rente une terre dépendant de l'abbaye Saint-Père, également située près du Bois-Mivoye. Parmi les témoins, Ebrard de Challet (*Mss. 1136 de la Bibl. de Chartres*, vol. 2, p. 425).

² En mars 1206, n. s. 1207, cette Philippe, épouse de Richard Harenc, est portée comme defunte, ayant succombé à une grave

Adam, ipsorum filius, et Philippa, et Margarita, et Hanois, eorum filie, dederunt in elemosinam Deo et fratribus milicie Templi planchas quas habebant Castriduni, juxta pratum predictorum fratrum, apud Buxeriam. Quod ut ratum semper permaneret, ego ad petitionem ipsius Richardi, assensu et voluntate Aaliz, vicecomitis, hanc elemosinam que de meo feodo erat garantizandam manucepi et sibilli (*sic*) mei impressione munivi. Actum Castriduni, in presencia domini Raginaldi, Carnotensis episcopi¹, et Raginaldi de Montemuralio, et Hervei Rufi, teste fratre Willelmo de Carnoto, et fratre Johanne Ruiliato, fratre Ascio, fratre Stephano de Varenella, fratre Raginaldo cappellano, et Willelmo Bruno, et Galterio, serviente fratrum Templi. Datum anno gracie M^o CC^o octavo, decimo die decembris.

Archives Nationales, S. 5000 A, n^o 16.

maladie : « Philippa, quondam uxor Richardi Harenc, militis, in extreme egritudinis lecto posita. » Ses trois filles, Philippa, Haoise et Petronnille, voulant alors se faire moniales à St-Avit, elle avait voulu leur constituer une dot. Elle avait confié ses ordes à des mandataires, qui, après sa mort : « prefate Philippe jam defuncte » s'empressèrent de les exécuter. Adam Harenc, son fils, était aussi témoin. La présente donation, approuvée en 1208, par le vicomte de Châteaudun, avait donc eu lieu avant 1207, car Philippa est encore vivante et ses filles sont encore auprès d'elle. (*Archives de la Maison-Dieu de Châteaudun*, p. 57.)

¹ Mannier dans « *Les Commanderies du grand prieuré de France* » date cette chartre de 1218 il transporte la virgule après *decimo*. Mais Regnaud de Moucon, évêque de Chartres, qui figure comme témoin, mourut le 6 des ides de décembre (le 8 décembre) 1217. Il faut donc de toute nécessité lire non 1218, mais 1208, le 10 décembre.

LIV

Février 1208 (N. S. 1209)

Garin de Marcillé fait accord avec Guillaume, fils de deffunte Anguille de Dammarie pour la terre de Pagnes.

Noverint universi quod Garinus de Marcillio quitavit Guillelmo, filio defunte Anguis de Domna-Maria, terram dictam Pagnes, de qua contentio fuit inter eos. Et hoc concesserunt uxor predicti G. Quinia, et Robinus, et Johannes, filii eorum. Hanc quitacionen affirmaverunt pre-nominati et quod nullo modo prefatum Guillelmo nec heredes ejus in aliquo vexarent. His testibus : G. sacerdote de Domna-Maria, Guillelmo de Gambeis, Petro de Basternes, Garino Clarembaudo, Guillelmo Trochin, G. Milion de Broe, Radulfo clerico qui litteras scripsit. Et ut hoc actum esset stabile sigillo G. Dronca, ballivi tunc domini regis de Aneto, confirmatum fuit. Actum apud Anetum, anno gracie M^o CC^o VIII^o, mense februario.

Archives Nationales, S. 4982, n^o 10, originalen parchemin, sceau perdu.

LV

Juillet 1209.

Albert d'Ormoy, chanoine de Saint-Aignan d'Orléans, donne en pure aumône aux Templiers tous ses droits sur une maison à Chatonville. Les Templiers s'engagèrent à lui payer chaque année à Molitard douze deniers, monnaie dunoise.

DE HOSPICIO DE CHATONVILLA.

Raginaldus, Dei gratia Carnotensis episcopus, omnibus ad quos littere iste pervenerint, in Domino salutem. Ad

universorum noticiam volumus pervenire quod constitutus in presentia nostra Albertus de Ulmeis, Beati-Aniani Aurelianensis canonicus, intuitu Dei et anime sue et parentum et antecessorum suorum remedio, quicquid habebat et capiebat in terra et hospicio Osanne, uxoris defuncti Johannis Clausarii de Chatenvilla, in Dunensi territorio, fratribus milicie Templi in puram et perpetuam concessit elemosinam, absque omni redibitione dicto Alberto vel ejus heredibus propter hoc faciendo. Verumtamen nominati Templarii eidem Alberto et ipsius heredibus duodecim denarios Dunensis monete, in recognitione statute elemosine, apud Montem-Letardi, in domo ejusdem Alberti, in festo sancti Remigii, annuatim persolvent. Hujus rei testes sunt : frater Hugo Margister, preceptor Areville, Willelmus capellanus, Theobaldus Barbet clericus, Hubertus quadrigarius, Willelmus coquus, Ricardus excubia, Teobaldus molendinarius. Quod ut ratum firmumque permaneat, presentem paginam in testimonium nominis nostri caractere et sigilli impressione fecimus communiri. Actum anno gratie M^o CC^o nono, mense julio.

Archives Nationales, S. 5000 A, n^o 10, original en parchemin scellé en cire verte.

LVI

Août 1200

Pierre de Laroche donne aux Templiers les cinq huitièmes du moulin de Sours qu'il avait par droit d'aînesse, et 20 arpents de terre arable. Il reçut en compensation 132 livres parisis. Simon, châtelain de Néaufle, confirma l'acte de son vassal.

IN NOMINE SANCTE ET INDIVIDUE TRINITATIS AMEN.

Ego Simon, castellanus de Neaufle, notum facio universis, presentibus pariter et futuris, quod cum Petrus de Larroche, et Willelmus frater ejus, de feodo meo molendinum juxta Sour et pratum ante dictum molendinum insimul possederent, ita quod dictus Petrus, jure primogeniture, ex proventibus dictorum prati et molendini perciperet quinque partes, et Willelmus frater ipsius tres, idem Petrus, pro salute anime sue et suorum, dedit et concessit fratribus milicie Templi quicquid juris habebat, in prato scilicet et molendino supradictis, et ita dicti fratres de omnibus expensis et constamentis prati et molendini solvent quinque partes, et Willelmus dictorum frater quidem tres partes solvet, et quicquid juris habet in supradictis prato scilicet et molendino ipse et heredes sui in feodum tenebunt a fratribus memoratis. Viginti insuper arpenta terre arabilis, que idem Petrus juxta predictum molendinum solus sine particeps possidebat, dedit et concessit eisdem fratribus in perpetuam elemosinam possidenda; dicti vero fratres pro donatione ista centum triginta duas libras parisiensium dederunt Petro supradicto. Hanc autem donationem uxor dicti Petri voluit et concessit, et Willelmus, frater ipsius Petri, et omnes illi qui in rebus predictis jus aliquod jure hereditario expectabant. Ego etiam, de cujus feodo res movent supradicte, hoc volui et concessi, et ad petitionem partium, ut firmum sit et stabile permaneat, presentem paginam sigilli nostri munimine confirmavi. Actum Parisius, anno Domini M^o CC^o nono, mense augusto.

Archives Nationales, S. 4977, n^o 15, original en parchemin avec lacs de soie rouge. — *Bibl. Mazarine*, mss. 3367, f. 118 v^o.

LVII

Mars 1210, (N-S. 1211.)

Jean d'Autheuil et la vicomtesse de Mantes, son épouse, donnent à l'Hôpital 20 sols de rente à prendre sur leurs revenus, le jour de Saint-Martin. (Bibl. Maz. mss. 3367, f. 129).

Ph. Dei gratia Francie rex. Noverint universi, ad quos littere presentes pervenerint, quod Johannes de Autolio et vicecomitissa Medunte, uxor sua, in presentia nostra constituti, viginti solidos redditus quos Robertus, quondam vicecomes Medunte, dedit in elemosinam fratribus Hospitalis, assignaverunt dictis fratribus capiendos singulis annis ad festum Sancti Remigii, in censibus et redditibus suis Sancti-Martini. Quod ut firmum sit et stabile, ad preces et petitionem predictorum Johannis de Autolio et uxoris sue, paginam istam confirmamus. Actum Medunte, anno Domini M^o CC^o decimo, mense martio.

Archives Nationales. S. 4982, n^o 2, original en parchemin, et n^o 3, viderimus de 1312.

LVIII

Mars 1211. (N-S. 1212)

Jean Le Roux, chevalier, donne aux Templiers tous les cens, rentes et usages que lui devait Guillaume de Lisle à Brou. Gohier de Lanneray, seigneur féodal, confirme et garantit cette donation.

Ego Goherius de Lennereio notum facio omnibus, tam futuris quam presentibus, quod Johannes Ruffus, miles, pro amore Dei et anime sue et animarum parentum

et antecessorum suorum remedio, laudantibus et concedentibus Hoarde, uxore sua, et filio suo Herberto, et filiabus suis Aales, Isabella et Odelina, dedit et in perpetuam elemosinam assignavit et concessit Deo et fratribus militie Templi census omnes, et redibitiones, et consuetudines omnimodas quae eidem Johanni debebat teneura Guillermi de Insula, quam teneuram dedit jam pridem eisdem fratribus Templi prefatus Guillelmus de Insula, sitam in veteri foro, apud Braiotum, salva tamen via quadam communi Raginaldo majori et fratribus Templi, et remanente in statu in quo antea fuit. Donum preterea predictum quittavit et concessit se predictis fratribus Templi Raginaldus, major predictae censive. Ego autem de cujus feodo dictus Johannes Ruffus tenebat donum predictum, ad ipsius Johannis petitionem et preces, qui etiam presentibus litteris sigilli sui munimen apposuit, se predictum donum volui, approbavi et concessi, et dictis fratribus Templi garantire manucepi. Quod ut in perpetuum stabile sit et firmum, litteris presentibus commendavi, et sigilli mei impressione confirmavi. Testes sunt : frater Raginaldus Paganus, frater Frodo, fr. Michael, templarii, Gaufridus de Villerfroen, Girardus de Boarvilla. Actum autem fuit hoc anno Incarnationis millesimo ducentesimo undecimo, mense martii.

Archives Nationales. S. 5005, n° 4.

¹ Gohier de Lanneray, comme seigneur féodal, et Letgarde, son épouse, consentirent à la donation faite par Marie, veuve de Eudes Saunier, des cens de Saint-Maurice de Mesfontaine sur le territoire de Senneville et de Bosonville, à l'abbaye de Saint-Père, avril 1209.

En 1227, ils confirment une autre donation de cens à la même abbaye, faite par Pierre « de Jurere », Julienne, sa femme, et Améline, sa fille, en présence de Gervais de Manou, de Ernaud des Yys et de Gervais de Nogent. (*Bibliothèque Nationale, mss. 5185, I, f. 404.*)

LIX

1212

Gaston Brule abandonne aux Templiers deux arpents de terre aux Groslières, de Chataincourt, et reçoit en échange trois setiers de blé sur le moulin de Taveion que son serf Arnoul Botefol leur avait donné.

Sciunt omnes, tam futuri quam presentes, quod ego Gatho Brusle dedi et concessi beate Marie et fratribus milicie Templi duo agripenna terre in feodo Grolieriarum, juxta Foveam-Fundatam, que ego emi de Leiart de Ponte. Et predicti fratres dimiserunt michi et heredibus meis tria sextaria annone que Arnulphus Botefol, servus meus, dederat eisdem fratribus in molendino de Taveion. Unde michi et heredibus meis predicti fratres reddent annuatim, in inventione sancti Stephani prothomartiris, tres denarios censuales Parisiensis monete; quos, nisi michi vel heredibus meis reddiderint, super terram meam justitiam exercebo... sigilli mei impressione roboravi. Actum anno gratie M° CC° XII°.

Archives Nationales, S. 4982, n° 9, parchemin autrefois scellé.

LX

25 Juillet 1212 — Juin 1213

Innocent III donne mandat pour juger le différend survenu entre les Templiers et Guillaume de Foillet sur la jouissance de plusieurs bois; par l'accord conclu l'année suivante, juin 1213, celui-ci s'engagea à servir 25 sols parisis de rente aux Templiers.

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati, priori Sancte-Genovefe et magistro Theobaldo,

canonico Parisiensi, salutem et apostolicam benedictionem. Sicut dilecti filii fratres milicie Templi sua nobis conquestione monstrarunt, Guillelmus de Foillet, miles, et quidam alii diocesis Carnotensis supra quibusdam nemoribus et rebus aliis injuriantur eisdem. Quocirca discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatenus, partibus convocatis, audiatis hinc inde proposita, et quod justum fuerit, appellatione postposita, decernatis, facientes quod decreveritis per censuram ecclesiasticam firmiter observari. Testes autem qui fuerint nominati, si se gratia, odio vel timore subtraxerint, per censuram eandem, cessante appellatione, cogatis veritati testimonium perhibere. Quod si non omnes hiis exequendis potueritis interesse, duo vestrum ea nichilominus exequantur. Data apud Criptam-Ferratam, VIII kalendas septembris, pontificatus nostri anno quarto decimo.

Archives Nationales, S. 4983, n° 48, autrefois scellé de 3 sceaux.

L'accord fut conclu l'année suivante : « Inde amicabile compositio quod memoratus Guillelmus tenetur dictis Templariis assignare viginti quinque solidos Parisiensium redditus in loco competenti, et dare litteras domini in cujus feodo predicta fuit assignatio... Templarii vero remiserunt eis litem, etc. Actum anno Domini MCC tercio decimo, mense junio. »

LXI

Janvier 1212, (N.-S. 1213.)

Pierre de Richebourg, chevalier, demande à l'évêque de Chartres de vouloir bien confirmer le don qu'il avait fait aux Templiers de la dime récemment acquise de Philippe, archidiacre de Poissy.

R. Dei gratia Carnotensis episcopus, omnibus presentem paginam intuentibus, salutem in Domino. Petiit a

nobis dilectus noster Petrus de Richebore, miles¹, ut quandam decimam quam a karissimo nostro Philippo, Pissiacence archidiacono, aquisierat, fratribus milicie Templi, quibus decimam eandem contulerat, sicut in ipsius Petri litteris inspeximus, vellemus confirmare. Nos vero elemosine beneficium nolentes eludere, nec dilecti nostri Petri preces prætereire, ad ipsius instanciam, dictam decimam prefatis Templi fratribus in perpetuum habendam benigne confirmamus, sicut ostendunt presentes littere nostro sigillo consignate. Porro quicumque nominatos fratres Templi super decima ista de cetero molestare quocumque modo presumpserit, nos, ad ipsorum petitionem, de presumptore quolibet, sub nostra jurisdictione constituto, justicie plenitudinem tenebimur. Datum anno Incarnationis Dominice millesimo ducentesimo duodecimo, mense januario.

Archives Nationales, S. 4999 A, n° 50, parchemin, le sceau sur double queue de parchemin perdu.

LXII

Mars 1212 (N-S. 1213).

Les Templiers abandonnent l'usage qu'ils avaient du bois vif et du panage dans le bois du Bouchet, etc., sauf quelques réserves, et en compensation le vicomte de Châteaudun leur

¹ Le *Cartulaire des Vaux de Cernay* nous fait connaître un Pierre de Richebourg, « de Divite-Burgo », encore appelé de la Foret, qui avec sa femme Jeanne approuve et confirme de son sceau une vente faite à ladite abbaye par Symon de Ramboil, en février 1244. (I, pages 390 et 391).

Un Pierre de Richeborch est témoin, en 1195, d'une donation de 60 sous de rente pour la construction de la cathédrale de Chartres, par Manasses Mauvoisin, son oncle. (*Cartul. de N. D.* I, p. 253). M. L. Merlet à la table en fait un chanoine, mais rien ne l'indique dans la chartre.

donne à perpétuité 45 arpents dans ledit bois, mais il y conserve le droit de poursuite des bêtes fauves pendant ses chasses.

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Ego Galfridus, vicecomes Castriduni, notum facio omnibus, tam futuris quam presentibus, quod fratres milicie Templi ad herbergamentum ipsorum fratrum de Materaz, et habebant vivum nemus in bosco meo, qui dicitur Faium Boscheti, et mortuum nemus ad omne usagium suum de Materaz, et pasturagium suum ad omnes pecudes suas, et pasnagium ad suos porcos, et fosgeriam intra terram et extra; homines vero fratrum de Materaz habebant mortuum nemus in dicto bosco ad omnem usum suum, et pasturagium omnibus pecudibus suis, et pasnagium porcorum suorum et fosgeriam supra terram. Sciendum est autem quod nec fratres de Materaz, nec sui homines, habere poterant capras vel hedos in dicto bosco. Contigit autem postea contentionem oriri super hiis inter me et fratres militie Templi, que sopita fuit per compromissionem factam ab utraque parte in venerabiles viros scilicet abbatem de Sancto-Calles et Petrum de Terniaco, ex parte mea, et dominum Guillelmum Mener et Bartholomeum Droconem, ex parte dictorum fratrum electos; et insuper, de assensu utriusque partis, in dominum Hamelinum de Roorte. Dicti vero fratres, ad dictum et consilium compromissariorum, mihi et heredibus meis quit-taverunt in perpetuum vivum boscum quem habebant ad suum herbergamentum de Materaz, et pasnagium quod ipsi et homines sui habebant in dicto bosco, retentis sibi et hominibus suis istis consuetudinibus, scilicet mortuo nemore ad usagium suum et suorum hominum, et pasturagio ad omnes pecudes suas et hominum suorum,

et fosgeria sibi ipsi intra terram et extra et hominibus suis extra terram. Ego vero per dictum compromissarium eisdem fratribus pro ista quittance dedi et concessi quadraginta quinque arpenta de eodem bosco, in uno tenenti, libere et quiete in perpetuum possidenda, ita quod dicti fratres in illis quadraginta arpentis poterunt extirpare vel quidquid voluerint facere. Ego autem vexare vel in causam trahere non potero, neque meus heres, dictos fratres aut homines suos, pro aliquo facto quod fecerint de illo bosco vel in illo bosco; mihi autem et heredibus meis licebit sequi et capere in illo bosco cervum, bishiam, aprum, leam, caprum et capram. Ego autem sive meus heres contra omnes gentes teneor garentizare donum istud. Quod ut perpetuum robur obtineat, presentem paginam sigilli mei munimine confirmavi, actum anno Domini M^o CC^o duodecimo, mense marcii.

Archives Nationales, S. 5001. B., n^o 37. Original en parchemin, scellé en cire verte sur soie rouge; publié dans le Bulletin de la Société Dunoise, 1893, p. 399.

LXIII

1213

Isabelle, épouse d'Osmond de Chaumont, donne aux frères de l'Hôpital de Champagne, sur sa métairie de Serville (canton d'Anet), deux setiers de grains. Michel Louis de Dreux, son frère, confirme cette donation.

R. Curie Carnotensis officialis, omnibus presentes litteras inspecturis, in Domino salutem. Noverint universi quod dominus Michael Loois de Drocis dedit Deo et sancto Hospitali Jerusolimitano, pro remedio anime sue et antecessorum suorum, duos sextarios annone annuatim,

quos venerabilis soror ejus domina Isabel, uxor domini Osmundi de Chaumont, assignavit fratribus de Campania in suo guegnagio de Sarvilla reddendos annuatim infra octabas sancti Remigii. Quod ut ratum et stabile in perpetuum perseveret, ad petitionem utriusque partis, presentes litteras sigilli curie Carnotensis munimine fecimus roborari. Actum anno gratie millesimo ducentesimo tercio decimo.

Archives Nationales, S. 4982, n° 8, parchemin autrefois scellé. — *Bibl. Mazarine*, mss. 3367, f. 117.

LXIII

Août 1213

Le chevalier Olivier Bigneline, fidèle du comte Thibaud, donne aux Templiers 40 sous dunois sur le four de la Ferté-Villeneuil.

Ego Theobaldus, Blesis et Claremontis comes, omnibus notum facio quod Oliverius Bigneline, miles, fidelis meus, pro amore Dei et pro remedio anime sue, dedit fratribus milicie Templi quadraginta solidos Dunensium, in furno firmitatis Villenolii annuatim capiendos, cum quinque solidis quos prius habebant in eodem furno, ex dono Hugonis, avunculi dicti Oliverii, et sic in illo furno habent XLV solidos ipsis in Purificacione beate Marie singulis annis persolvendos. Ego vero, de cujus feodo hoc movet, ad preces et petitionem dicti Oliverii, donum et elemosinam istam laudavi, volui et concessi, litteris commendavi, et sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Domini M CC° tercio decimo, mense augusto. Datum per manum Terrici, cancellarii mei.

Archives Nationales., S. 5000. A., n° 14, parchemin muni de lacs de soie rouge.

LXIV

Novembre 1214

Acte en parchemin et en langue latine par lequel Robert, Pierre et Sulpice Prévost, reconnaissent avoir vendu aux frères du Temple de Salomon, à Villedieu, un demi muid de blé à prendre sur la grange dudit Temple, aux Chastelets, passé l'an 1214 au mois de novembre et scellé.

Bibl. Mazarine, mss. 3367. f. 69, v^o.

LXV

31 juillet 1214 et 1219.

Une contestation s'était élevée entre les Bénédictins et les Templiers au sujet des dîmes de Saint-Martin au Val, de Bonville et de Sours. L'abbé de Sainte-Geneviève, juge délégué par le pape, ayant prononcé une sentence injuste, le pape Innocent casse le jugement et confie la cause à Vulgrin, abbé de Saint-Euverte et aux doyen et sous-doyen d'Orléans. Un accord amiable fut conclu. Les Templiers de Bonville paieront la 21^e gerbe, et ceux de Sours la 42^e, pour les terres qu'ils cultiveront eux-mêmes.

Omnibus presentem paginam inspecturis, fratres capituli Majoris Monasterii et frater Hugo, eorum humilis minister, salutem in salutis auctore. Ad universorum noticiam volumus pervenire quod compositionem factam coram viris venerabilibus et discretis abbati Sancti-Euvercii, decano et subdecano Aurelianensibus a domino papa iudicibus delegatis¹, per procuratorem nostrum Jo-

¹ Grâce à ce même principe de la souveraineté suprême et universelle du Saint-Siège, alors si universellement admis, Robert, cha-

hannem, domus nostre de Carnoto prepositum, et per fratrem Ursionem Marquis, procuratorem fratrum milicie Templi ratam et firmam habemus ac volumus in perpetuum observari. Forma autem compositionis hec est :

Wlgrinus, abbas Sancti-Euvercii, Fulco decanus, Paganus subdecanus Aurelianenses, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noveritis nos mandatum apostolicum suscepisse in hac forma :

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati Sancti-Euvercii et decano et subdecano Aurelianensi, salutem et apostolicam benedictionem. Dilecti filii Sancti Martini de Valle Carnoti et de Melleio priores, nobis significare curarunt quod cum inter ipsos, ex una parte, et fratres milicie Templi de Bonville et de Soors, Carnotensis diocesis, ex altera, super quibusdam decimis coram abbate Sancte-Genovefe Parisiensis et conjudicibus suis, auctoritate nostra, questio verteretur, idem, sentientes indebite se gravari, nostram audientiam appellarunt. Dicti vero judices, in causa perperam procedentes, iniquam contra eos sententiam promulgarunt. Quocirca discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatinus de appellatione legitime cognoscatis. Tu, denique, fili abbas, super te ipso et credito tibi grege taliter vigilare

noine et chambrier de Chartres, réglait, cette même année 1214, en qualité d'arbitre nommé par le pape, un différend survenu entre le chapitre d'Evreux et Richard d'Harcourt, au sujet du droit de patronage de l'église de Sainte-Colombe.

Trois autres chanoines de Chartres avaient été aussi nommés par Innocent III pour juger du meurtre d'un chanoine d'Evreux, commis dans la cathédrale par ce même Richard d'Harcourt, sieur d'Avrilly, et son père. Richard n'ayant pas comparu fut excommunié; il fut cependant absout en octobre 1211.

(Histoire de la Commanderie de Saint-Etienne de Renneville, par l'abbé C. Guéry, p. 41.

procures, extirpando vicia et plantando virtutes, ut in novissimo districti examinis die, coram tremendo iudice, qui reddet unicuique secundum opera sua, dignam possis reddere rationem. Datum Laterani, quinto idus decembris, Pontificatus nostri anno sexto decimo. Hujus auctoritate mandati, in vigilia beati Petri ad vincula, utriusque partis procuratoribus in nostra presentia constitutis, et nobis exhibentibus litteras in hac forma :

Viris venerabilibus et discretis abbati Sancti-Euvercii, decano et subdecano Aurelianensibus nos fratres capituli Majoris Monasterii et ego Hugo, eorum humilis minister, salutem et orationes in Xristo. In causa que vertitur coram vobis, auctoritate apostolica, inter priores nostros de Carnoto et de Melleio, ex una parte, et fratres milicie Templi de Soors et de Bonvilla, ex alia, dilectum fratrem nostrum Johannem, domus nostre de Carnoto prepositum, procuratorem constituimus ad agendum, transigendum, componendum, quantum videlicet ad hanc diem jovis, scilicet vigiliam beati Petri ad vincula, pertinet, quicquid ipso procurante in ea causa et eodem die, compositione vel iudicio, coram vobis actum fuerit, ratum habituri et pro eo iudicatum solvi promittimus et hoc vobis et parti adverse significamus. Valet.

Viris venerabilibus et discretis abbati Sancti-Euvercii, et decano et subdecano Aurelianensibus, frater Andreas de Colours, domorum Templi in Francia preceptor, salutem in Domino. Noveritis quod in causa que vertitur inter fratres milicie Templi, ex una parte, et Sancti-Martini Carnotensis et de Melleio priores et monachos, ex alia, fratrem Hugonem Marquis constituimus procuratorem, quicquid super hoc fecerit, compositione vel iudicio et alio modo ratum habituri et hoc parte adverse significamus.

Amicabilis compositio super predicta causa intervenit

in hunc modum quod fratres milicie Templi in territorio de Bonvilla, de terris jam acquisitis et in posterum adquirendis, quas colunt et quas excolunt in posterum, quamdiu excolunt eas propriis laboribus vel sumptibus, solvent loco decime vicesimam primam gelinam, ita quod eam in campis dimittent monachis Sancti-Martini de Valle Carnoti pro solutione decimarum, et eodem modo fiet de leguminibus et viciis, hoc excepto quod de viridi vicia, quamdiu extabit in campo, licitum erit Templariis sumere ad usus equorum suorum. De territorio vero de Soors, pro eo quod dicti Templarii et monachi de Melleio communiter soliti sunt ibi decimas percipere, ita ordinatum est et consensum a predictis procuratoribus quod quociens Templarii percipient quadraginta et unam gelinas, de terris acquisitis et adquirendis in posterum, quas excolunt propriis sumptibus vel laboribus, in predicto territorio, quamdiu excolunt eas propriis laboribus vel sumptibus, quadragesimam secundam relinquent in campis monachis de Melleio. Et eodem modo fiet de leguminibus et viciis, hoc excepto quod de viridi vicia, quamdiu extabit in campo, licitum erit Templariis sumere ad usus equorum suorum. De numeratione facianda, ita provisum est et consensum a procuratoribus quod in inicio messium prima ebdomada vel proxima precedenti, si Sancti-Martini et de Melleio priores vel eorum nuncii venerint ad domos Templi de Soors et de Bonvilla, et hoc petierint a preceptoribus earundem domorum dicti preceptores fratri Templario, quem preficient collectioni messium, illo anno precipient, in virtute obedientie, predictis prioribus vel eorum nuntiis presentibus, quod secundum hanc formam compositionis fideliter numerabit, et portionem monachorum que eos continget, secundum hujus compositionis formam, relinquet in campis.

Si vero aliquem vel aliquos, qui fratres non sint, collectioni messium prefecerint, hoc idem precipient eis et eciam fidem ab eis recipient, presentibus predictis prioribus vel eorum nunciis, si hoc exegerint, de predictis fideliter excipiendis. Si vero nuncius monachorum vel ipsi monachi interesse voluerint numerationi gelinarum, quando numerabuntur in campis a Templariis vel eorum mandato interesse poterunt, sed nec vocare eos tenebuntur Templarii, nec expectare ad numerationem faciendam vel bladum asportandum. De lino et canabo et aliis minutis decimis nichil fuit determinatum. Actum Aurelianis, coram nobis, in vigilia S. Petri ad vincula, Incarnati Verbi anno M.CC.XIV. Actum anno Dominicæ Incarnationis M.CC.XIX.

Archives Nationales, M. 14, n° 35. Parchemin, les 2 sceaux brisés en cire verte sur lacs de soie rouge. — *Ibidem*, S. 4999, A, n° 57, commence au mot Wlgrinus. — Sommaire, *Archives d'Orléans*, Inventaire manuscrit des titres de Bonne-Nouvelle.

LXVI

Septembre 1215.

Ameline de Corilet donne aux chevaliers de l'Hôpital la dime de tout le territoire situé près de la forêt du Corilet.

Raginaldus, Dei gratia Carnotensis episcopus, omnibus .. Ad universorum cognitionem perveniat quod nobilis mulier Amelina de Corileto et Raginaldus frater suus, assensu Raginaldi de Martilleio, militis, mariti ipsius Ameline, dederunt in perpetuam elemosinam sancte domui Hospitalis Jerhosolimitane totam decimam totius territorii, siti juxta nemus Corileti, sicut proten-

ditur via que est ante Vovam, usque ad quamdam metam ipsius territorii et Lupiboeti, et a via que protenditur a Lupoboeto et tendit versus Piretum usque ad viam Vin-docinensem. Dominus autem Cornilletus, de cujus feodo predicta movetur decima, istam elemosinam benigne concessit... Hoc etiam in manu fratris Godefridi affidavit... Actum anno gratiæ M. CC. XV, mense septembri.

Archives Nationales, S. 4999 A, n° 35, original en parchemin avec lacs de soie verte, rouge et bleue.

LXVII

1216

Accord entre les frères de la Villedieu de Manou et Gervais de Manou touchant les droits d'usage et pasturage dans les bois dudit Manou prétendu par lesdits frères, tant pour eux que pour leurs vassaux, et qui leur est cédé par ledit Gervais avec une partie du bois de Maurepast. Bibl. Mazarine, mss. 3367, f. 89 v°).

CYROGRAPHIVM — ΚΑΛΗΔΥΡΕΘΟΛΑ

Noverint presentes et futuri quod cum discordia habita sit inter fratres Hospitalis de Villa-Dei de Manou, ex una parte, et Gervasium de Manou, ex alia, super nemoribus in quibus dicti fratres Hospitalis et habebant et habent suum usum ad se et ad homines suos, scilicet vivum boscum per liberationem servientis, ad usum domorum faciendarum, et mortuum boscum sine liberatione, ad usum calefactionis, et pastum ad bestiassuas, et hominum suorum. Post modum autem prefati fratres et Gervasius super hiis concordati sunt in hunc modum: Gervasius siquidem de Manou, annuente Symone, fratre suo, et

Matheio, nepote ipsorum, et Guillelmo Moistard, et Rogerio Florie, et Guillelmo Sabele, concedit dictis fratribus Hospitalis in perpetuam helemosinam... totam integre scilicet tam fundum terre quam boscum supra terram... sicut monstrata fuit, ex una scilicet parte, usque ad doitum de Oresme, et ex alia parte usque ad doitum de Herici, et alneium Pigale, et partem eorum de bosco de Malrepast... Alie autem partes remanent Gervasio et heredibus suis.... Ipsi aut alii non poterunt eas partes ponere in manu alterius religionis quam Hospitalis, nec in manu domini de Pertico, nec in manu domini de Castello-Novo, nec in manu domini de Feritate.... Gervasius tradet terram de feodo de Malrepast ad hostisias quibuscumque voluerit, et ipsi erunt hospites fratrum Hospitalis, ad consuetudines de Villa-Dei, et dicti fratres habebunt, de singulo hospite VI denarios de re-vestmentis et II denarios de censu; et mortalliam et totam justiciam capiet Gervasius. Preterea sciendum est quod fratrum Hospitalis sunt tanquam propria in Villa-Dei sanguis, raptus, fur et duellum et harum justicia.... Ego autem G. antedictus presens scriptum sigillo meo confirmavi, et sigillo Symonis de Islou, domini dicti feodi, feci confirmari. Actum anno Domini MCC sexto decimo.

Archives Nationales, S. 4983, n° 9, avec un cordon en fil rose.

LXVIII

30 mai 1216

Le pape Honorius III confirme la sentence prononcée contre le vicomte de Châteaudun par l'abbé de Sainte-Geneviève.

Honorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis magistro ac fratribus militie Templi, salutem et aposto-

licam benedictionem. Cum a nobis petitur quod justum est et honestum, tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Ea propter, dilecti in Domino filii, vestris justis precibus grato concurrentes assensu, definitivam sententiam quam dilecti filii abbas Sancte-Genevofo et conjudices ejus pro vobis contra nobilem virum vicecomitem Castridunensem super quibusdam aquis, nemoribus et rebus aliis, auctoritate apostolica rationabiliter protulerunt, sicut est justa, nec legitima appellatione suspensa, auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocínio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursum. Datum Anagnie, III kl., junii, pontificatus nostri anno primo.

Archives Nationales, S. 5000 A, n° 34, original en parchemin. Bulle sur soie rouge et jaune.

LXIX

Février 1216 (N.-S. 1217).

Transfert par Etienne du Pont d'une créance de 12 deniers de cens que lui devait Arnoul Oson de Châteaudun sur la ferme de Vauroux. Robert de Mambrolles, seigneur féodal, l'approuve et le confirme de son sceau.

Ego Robertus de Manberolis, miles, notum facio omnibus tam futuris quam presentibus quod Stephanus de

Ponte¹, miles, pro amore Dei et remedio anime sue et parentum et antecessorum suorum, laudantibus et concedentibus Mabilia uxore sua, et Hodeardi sorore sua, et marito Hodeardis Gaufrido de Vado, duodecim denarios censuales, cum omnimoda redibitione ad eundem censum pertinente, quos Arnulphus Osou² de Castriduno debebat eidem Stephano, pro totali teneura sua de Vallerioul, Deo et fratribus milicie Templi, in puram et perpetuam elemosinam dedit in perpetuum et concessit, testibus his : Bernardo de Bullou et Guillelmo Galleir, militibus, Roberto de Bonavalle, Johanne Rossel, Gilduino Tossel, Petro Osou, Roberto Osou et Radulpho Beniliveinge. Ego autem, de cujus feodo prefatum censum tenebat Stephanus de Ponte predictus, ad ejusdem Stephani hominis mei petitionem et preces, donum illud volui, approbavi et concessi, ita quod super feodi mei residuum capiam integraliter totum servitium meum. Quod ut in perpetuum stabile sit ac firmum litteris id ipsum commendavi presentibus ac sigilli mei presenti munimine confirmavi. Actum anno gratie millesimo ducentesimo sextodecimo, mense februaryo.

¹ *Archives Nationales*, S. 5000 A, n°66, original en parchemin scellé sur soie rouge, blanche et verte, d'un sceau à moitié brisé, armorié de six burelles semées de fleurs de lis.

² Etienne du Pont, chevalier, que nous trouvons ici avec sa femme Mabile et sa sœur Hodearde, épouse de Geoffroy du Guet, donna en mars 1242 (N.-S. 1243) à l'Hôtel-Dieu de Châteaudun 12 deniers de cens ; et, en février de la même année, avait approuvé la vente de la vigne de la Guimardière, située dans sa censive ; enfin en décembre 1245, il aumôna au même établissement une rente de cinq setiers, moitié froment, moitié avoine, sur une dime qu'il possédait à Rengi et sur la forêt de Gohory. (*Archives de la Maison-Dieu de Châteaudun*).

³ Arnoul Osou, ou Oson, habitait en 1209 une maison sise à Châteaudun, rue ou faubourg de la Panceria, chargée de 12 deniers de cens envers la Maison-Dieu de la même ville. (*Archives de la Maison-Dieu*, p. 60).

LXX

Mars 1217 (N.-S. 1218).

Sentence condamnant Geoffroy IV, vicomte de Châteaudun, à payer 80 marcs pour les dommages qu'il a causés aux Templiers, et à rendre à leurs hommes ce qu'il leur avait enlevé, à ne plus faucher les marais d'Aigues-Morte ou Mortève, et à cesser toutes ses injustes violences.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen. Nos, ego videlicet J. abbas et ego, F. prior Sancte-Genovefe Parisiensis, iudices a sede apostolica delegati super querelis que vertuntur inter fratres milicie Templi, ex una parte, et vicecomitem Castriduni, ex altera, tertio con-judice nostro priore Sancti-Elegii absente et legitime excusato, lite contestata, testibus hinc inde receptis et attestacionibus publicatis, auditis hinc inde coram nobis propositis et omnibus aliis rite actis, habito honorum virorum concilio, condemnamus dictum vicecomitem ad restituendum Templariis duos equos, quorum unum abstulit violenter Gileberto Roselli, homini Templariorum, alium Abbati, homini Templariorum, et ad restituendum quadrigam unam quam eidem Abbati homini Templario- rum abstulit violenter; condemnamus etiam eundem vicecomitem fratribus Templi ad restituendum xxx solidos, quos extorsit violenter a quodam homine Templario- rum, qui dicitur Gener La Pagine, et ad restituendum marrimia (?) ad valenciam iv librarum, que abstulit eidem homini, scilicet Gener La Pagine. Item decernimus vice- comitem contra justiciam in grave prejudicium Templa- riorum cepisse et incarceravisse fossarios, qui faciebant fossata Templariorum. Item, cum probatum sit coram

nobis evidenter dictum vicecomitem contra jus Templariorum fecisse falcari et curari aquam, que vulgo dicitur Aqua-Mortua, que fluit juxta molendinos Templariorum, qui dicuntur molendini de Buxeria, unde multum dampnificati sunt Templarii, condempnamus, per diffinitivam sententiam, dictum vicecomitem non posse facere falcari vel curari dictam Aquam-Mortuam, ab abbario¹ quod est in prato Arnulfi Veteris-Auris supra, usque ad aquam que fluit ad dictos molendinos. Item condempnamus dictum vicecomitem cessare a vendicione et extirpatione nemorum suorum, que dicuntur Deffensus-Vicecomitis, in quibus dicti fratres habent usuagia sua et pasturas porcorum suorum, donec assignaverit eis competentem satisfactionem de usagiis suis et pasturis; decernimus etiam deffinitive dictum vicecomitem injuste cepisse homines Templariorum, videlicet Natalegrum, prepositum Templariorum, et Guillelmum et Hogerium, et quitare debere omnes plegios quos habet pro hominibus predictis. Item, cum probatum sit dictum vicecomitem in grave prejudicium Templariorum contra justiciam obturasse antiquas vias et cheminos, videlicet cheminum qui de villa Templariorum que dicitur Templum protenditur ad Montem-Dublellum, et cheminum qui de Templo protenditur ad Arevillam, et cheminum qui de Templo protenditur ad Castridunum, decernimus per diffinitivam sententiam obturationes et impedimenta dictarum viarum et cheminorum amovenda. Interdicentes auctoritate apostolica dicto vicecomiti ne similia predictis vel alicui predictorum de cetero attendare presumat. Item, facta taxatione et recepta probatione debita, secundum formam

¹ Pour *Ambario*.—Ambarium, ambitus seu septum ad munimentum, (Diu Cange). Ce mot signifie dans la circonstance une sorte de digue ou de chaussée, un obstacle ou *embarras* quelconque.

juris condempnamus dictum vicecomitem Templariis in octoginta marchis, pro dampnis que eis provenerunt ex predictis violenciis, sibi et suis hominibus, illatis a dicto vicecomite. Item facta estimatione et taxatione injuriarum que illate sunt eis a dicto vicecomite in rebus predictis, nec non in recepta probatione debita, secundum formam juris condempnamus dictum vicecomitem in octoginta marchis pro injuriis. Hanc autem sententiam tulimus pro Templariis contra vicecomitem absentem per contumaciam, presente procuratore Templariorum et prout debuit expectante. Actum anno Domini MCC^o septimo decimo, mense marcio.

Archives Nationales, S. 5001, n^o 27, original en parchemin. — M. 14, n^o 36, original en parchemin scellé de 2 sceaux ogivaux. †. SIGIL JOHANNIS ABBATIS. SCE. GENOVEFE (un abbé tenant un livre); — le second : †. S. FVLCONIS PRIORIS SCE. GENOVEFE. »

LXXI

Juillet 1218.

Nicolas Le Cler, avec l'assentiment de ses frères et sœurs, de ses neveux et nièces donne à l'Hôpital huit arpents de terre à Ecublé.

Noverint universi presentem paginam inspecturi quod ego Nicolaus Clericus dono, pro salute animarum patris et matris mee, Hospitalariis Jerusalem octo arpennos terre site in territorio d'Escublé, pacifice in perpetuum possidendos; dicti vero Hospitalarii de caritate sua mihi partem maximam largiuntur. Donum vero istud concredit Nivaldus, frater meus, de quo dictam terram teneo. Similiter Johannes, frater meus, concredit hoc. Ego vero et isti fratres mei omnibus diebus vite nostre donum istud debemus garantizare, et sorores mee, videlicet

Isabel et Eufermia, donum istud concedunt, et nepotes mei, scilicet Willelmus et Germundus, et neptes mee, Isabel et Juliana. Actum mense julii anno gracie M^o CC^o octavo decimo¹.

Archives Nationales, S. 4977, n^o 18 et 20, original en parchemin, autrefois scellé sur double queue en parchemin.

LXXII

Octobre 1218.

Bouchard, seigneur de Malleri, donne au Temple un hébergement situé à Gallardon, franc de toute redevance et servitude.

Ego Buchardus, dominus Malleri, notum facio omnibus presentes litteras inspecturis quod ego, assensu nobilis domine Matildis, uxoris mee, et heredum nostrorum, pro remedio anime mee et antecessorum meorum, do et concedo Deo et fratribus milicie Templi Salomonis in perpetuam elemosinam, Gualardoni, herbergamentum quod Willelmus Monachus et Agnes, uxor ejus, possident, situm ante domum Haguenonnis, ex alia parte vie, omnino liberum et quitum ab omnibus consuetudinibus et omnibus rebus, ut Willelmus Monachus, et Agnes, uxor ejus, et eorum heredes et alii quilibet qui illud a Templariis tenebunt, illud liberum et quitum possideant et sint hac donatione ab omni jure et consuetudine liberi et quieti. In cujus rei testimonium presentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Actum anno ab Incarnatione Domini M. CC. XVIII. mense octobri.

Archives Nationales, S. 5000 A, n^o 49 bis; original en parchemin scellé d'un sceau de cire jaune, à l'écu écartelé, cantonné de 4 alérions.

¹ Cet acte fut ratifié par Heremberg de Boutigny comme seigneur féodal (*Bibl. Maz.* mss. 3367, f. 140, v^o).

LXXIII

Novembre 1218

Accord entre le vicomte de Châteaudun et les Templiers, par lequel le vicomte s'engage à respecter les droits des religieux sur Aigues-Morte ou Mortève, sur le bois du Défens, et à ne pas barrer les chemins du Temple à Châteaudun, et enfin à payer 30 marcs pour les dommages et intérêts.

J. abbas, F. prior Sancte-Genovefe et.... prior Sancti-Elegii Parisiensis, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod querela que vertebatur coram nobis, auctoritate apostolica, inter fratres milicie Templi, et G. vicecomitem Castriduni, amicabile compositione terminata est in hunc modum; quod nec vicecomes, nec ejus heredes poterunt de cetero facere falcari vel curari aquam que vulgo dicitur Aqua-Mortua, que fluit juxta molendinum Templi, qui dicitur molendinum de Buxeria, ab abbario¹ que est in prato Arnulfi Veteris-Auris supra, usque ad aquam que fluit ad dictos molendinos. Item vicecomes potest vendere nemora sua, que dicuntur Defensos-Vicecomitis, in quibus dicti fratres habent usuagia sua et pasturas pecorum suorum, usque ad eam quantitatem quod sint residua saltem fratribus Templi usuagium et pasture eorum competentem, secundum tenorem carte Hugonis vicecomitis Castriduni, quam habent Templarii. Item, nec vicecomes, nec heredes ejus poterunt de cetero obturare vel impedire vias et cheminos qui de Templo protenduntur ad Castridunum. Hoc autem statutum est de assensu partium, quod preter damna et mulctas que alterutra partium alteri inferret

¹ Pour *Ambario*, voir plus haut, charte LXX.

veniendo contra hanc compositionem, pars que contra hanc compositionem venerit alteri parti tenebitur ad penam xxx marcharum. Hanc autem compositionem dictus vicecomes et A. vicecomitissa Castridunensis fide interposita firmaverunt se pro posse suo bona fide servaturos, et facere teneri ab heredibus suis. Quod ut ratum et firmum permaneat, ad petitionem utriusque partis presentem cartam fecimus sigillorum nostrorum munimine roborari. Frater A. etiam domorum et fratrum preceptor sigillum suum apposuit, et dictus vicecomes et vicecomitissa Castriduni. Actum anno Domini M. CC. octavo decimo. mense novembris.

Archives Nationales, S. 5000 A, n° 33, original en parchemin.

LXXIV

11 novembre 1218.

I. *Thibaut de Dangeau, étant au siège de Damiette, donne à l'hôpital de Jérusalem 20 sols tournois sur le péage de Dangeau.*

II. *Son frère Bernard approuve cette donation.*

I. — Notum sit cunctis tam presentibus quam futuris quod ego Teobaldus de Dangol, in obsidione Damiate constitutus, dono irrevocabiliter inter vivos in elemosinam Deo et sancte domui Hospitalis Jerusalem et pauperibus, ob remedium anime mee et parentum meorum. xx solidos Turonensium in pedagio de Dangol, videlicet in festivitate beati Remigii a fratribus Hospitalis annuatim et in perpetuum recipiendos. Hanc autem donationem facio Deo et sancte domui Hospitalis Jerusalem

sine ullo retentu, libere et absolute, quiete et pacifice de cetero habendam et possidendam. Unde volo, rogo et mando illi vel illis qui pro tempore fuerint in pedagio de Dangol recolligendo ut dictos viginti solidos Turon. in festo beati Remigii, ut dictum est, domui Hospitalis Jerusalem, omni occasione postposita, solvant, ad voluntatem Hospitalis. Hanc autem donationem seu oblationem modis omnibus volo valere et neminem contravenire. Si quis autem contravenire temptaverit, maledictionem Dei Patris omnipotentis se noverit incursum. Et ut hoc firmum et stabile perhenniter maneat et inconcussum, presentem paginam sigilli mei munimine precepi communiti. Actum est hoc in obsidione Damiate, tercio idus novembris. anno Domini M^o CC^o octavo decimo.

Archives Nationales, S. 4999, A n^o 49, original en parchemin.

II. — Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod ego, Bernardus de Dangoel, filius domini Teobaldi de Dangoel, profiteor et cognosco patrem meum dominum Teobaldum dedisse in elemosinam Deo et sancte domui Hospitalis Jerusalem et pauperibus, in obsidione Damiate, viginti solidos Turon. annuos in pedagio de Dangoel, in festo beati Remigii libere et quiete et pacifice in perpetuum recipiendos. Quam predictam donationem laudo, concedo et corroboro presenti pagina in perpetuum valituram, contra dictam donationem nunquam contraventurum. Et ut hoc firmum habeatur presentem paginam sigilli mei munimine roboravi. Actum est hoc in obsidione Damiate, tercio idus novembris anno Domini M^o CC^o octavo decimo.

Archives Nationales, S. 4999, A, n^o 49 bis, original en parchemin muni des cordons de soie rouge et blanche pour le sceau.

Gauthier de Renencourt donne à l'Hôpital un fief situé à Escublé, avec le consentement de sa femme et de ses enfants. Son frère, Bernard de Renencourt, seigneur féodal, et Jean de Nuisement, chevalier, confirment et garantissent la donation.

Noverint universi, tam presentes quam futuri, presentem paginam inspecturi, quod ego Galterus de Renencort¹ et Hamelina, uxor mea, donavimus pro salute animarum nostrarum, parentumque nostrorum, Deo et Hospitalariis Jerusalem quoddam feodum quod tenebamus in territorio de Escuble, pacifice et in perpetuum possidendum. Dicti vero Hospitalarii, de caritate sua, nobis partem maximam largiuntur. Et hoc concedunt filii nostri, Johannes et Simon, et filia nostra Aaliz. Insuper Nivardus, frater meus de Renencort, de quo dictum feodum tenemus, et Guillelmus, filius ejus, et Gunterius, frater meus, hoc concessunt et assensum prebuerunt. Super hoc etiam Hermiardis de Renencort, et pueri, et domina Helisent de Lanceio, et pueri, hanc elemosinam benigne concesserunt. Et ad melius confirmandum donavimus fidejussores scilicet dominum Johannem, militem de Noisement, et predictum Nivardum, fratrem meum, et Guillelmum, filium ejusdem Nivardi de Renencort. Ego vero Galterus, et sepedictus frater meus, et Guillelmus filius ejus, omnibus diebus vite nostre, sicut donatores et fidejussores, donum istud debemus in omnibus garantizare. Si quis autem ex nostro genere aliquam con-

¹ Un Gauthier de Renencourt paraît en mars 1226 (N.-S. 1228) dans une charte du prieuré de Saint-Thomas d'Épernon, auquel il donne une dime à Curet ou Grand-Champs.

tentionem promoverit, predictus Johannes, miles de Noisement¹, tenebit se in captura sua, fide data, in castello de Houdenc, donec omnia pacifice fuerint emendata. Preterea quod, ut firmissime ratum et inconcussum permaneat, ego Nivardus de Renencort, frater meus, donator ejusdem feodi, sigillorum nostrorum munimine fecimus roborari. Actum est hoc anno gracie M^o CC^o XVIII^o mense octobri.

Archives Nationales, S. 4977, n^o 19, original en parchemin autrefois scellé sur queue en parchemin.

LXXVI

Février 1218 (N.-S. 1219)

Guillaume de Chartres donne aux Templiers 40 sols de rente annuelle pour avoir un anniversaire à Sours.

Omnibus Christi fidelibus ad quos presens scriptum pervenerit Guillelmus de Carnoto, miles, eternam in Domino salutem. Noverit universitas vestra me pro salute anime mee et animarum antecessorum et successorum meorum dedisse, concessisse et hac presenti carta mea confirmasse, Deo et beate Marie et fratribus militie Templi, quadraginta solidos annui redditus percipiendos singulis annis in perpetuum in censibus meis apud Carnotum, per manum servientis mei et heredum meorum, in festo

¹ En août 1322, nous trouvons l'acte suivant :

« Jean de Nuisement, écuyer déclare devoir seize septiers de grain, moitié de bled, et moitié en avoine, au commandeur de Villedieu en Drugesin, pour les arrérages de rente. Plus ledit Jean de Nuisement reconnaît devoir rendre, d'an en an à toujours, huit septiers de grain de rente, savoir : moitié bled et moitié avoine, à payer à la Saint-Rémi, laquelle rente est assise héréditablement sur un lieu appelé la place au Commandeur, en la paroisse d'Ormoi » (*Bibl. Mazarine*, mss. 3367, f 102).

beati Martini, in liberam, puram et perpetuam elemosinam, quietam et solutam ab omni seculari servicio et exactione. Ita tamen quod predicti fratres singulis annis, apud villam que Soes dicitur, meum facient anniversarium per fratres Templi ibidem manentes in crastino beati Martini celebrari. Et ut hec mea donatio rata et stabilis in posterum permaneat, presens scriptum sigilli mei appositione roboravi. Actum in obsidione Damiete, mense februario, anni Incarnationis Dominice millesimi ducentesimi decimi octavi. Hiis testibus: dño Gilone capellano, Gaufrido de Buri, Everardo de Carnoto et multis aliis.

Archives Nationales. S. 4999, A, n° 34, original en parchemin, scellé en cire blanche.

LXXVII

Mars 1218. N-S. 1219.

« Acte en parchemin et en langue latine par lequel Pierre Du-bois déclare que, du consentement d'Adeline, sa femme, et de Jean, son fils, il a donné en aumône à la chevalerie du Temple trois sols de cens annuel, à prendre sur la teneur de Goulier Barbin, ledit acte passé l'an 1218, au mois de mars et scellé. »
(Bibl. Mazarine, mss. 3367, f. 6.)

Ego Petrus, miles de Nemore, universis presentis scripture paginam inspecturis notum facio quod tres solidos censuales, quos habebam supra tenementum quod Henricus Burgaut emit a Gauterio Barbin et Urfino, milicie Templi, assensu et voluntate Adeline uxoris mee, et Johannis filii mei, pro redemptione anime mee, in elemosinam dedi et concessi, ad usus et consuetudines de Orgefin, ipso die beati Remigii, per manum Henrici Burgaut

et heredum suorum annuatim persolvendos. Quod ut ratum et firmitus habeatur a posteris sigilli mei munimine presentem paginam roboravi. Ego vero Amauricus, dominus de Mestenone¹, ad preces ipsius Petri de Nemore sigilli mei munimine paginam confirmavi. Actum publice ab Incarnatione Domini anno M^o II^o VIII^o X^o, mense marcii.

Archives Nationales, S. 4974, n^o 3, original en parchemin, sceau perdu.

LXXVIII

Mai 1219.

Gohier de Lanneray donne aux Templiers trois sous de cens, qu'il avait eu par échange, sur les vignes près de Châteaudun.

Ego Goherius de Lenerio notum facio omnibus presentibus et futuris quod ego dedi, pro amore Dei et remedio anime mee et omnium amicorum et antecessorum meorum, fratribus milicie Templi, in perpetuam elemosinam, quiete possidendam, tres solidos Dunenses censuales, quos ego habebam per eschambium a Jaquelina, matre Odonis et Gaufridi, nepotum meorum, et hos accipient in vineis² apud Castridunum, in vinea Reginaldi Gollost, de ulmo Antelmi decem et octo denarios, in vinea Andree Carite IX denarios, in vinea Britonis Amart VI denarios, in vinea Gaufridi Mercerii III denarios; et hoc concessit ipsa Jaquelina et filii sui, Odo et Gaufridus. Et hoc eschambium assedi ipsi Jaqueline in census meos apud

¹ Amaury II de Maintenon. Voir la liste des seigneurs de Maintenon dans le *Nobiliaire de Montfort l'Amaury*, par M. de Dion.

² D'après Bordas, « les planches des Templiers » étaient des planches de vignes. Comme le moulin et la chapelle de la Boissière sont presque adossés à la côte qui forme le haut rivage du Loir, ces vignes ne pouvaient être situées que sur la pente supérieure, où de nos jours il y a encore, je crois, des vignes. (M. Marquis, curé d'Illiers).

Sanctum-Pelegrinum. Et ut hoc ratum et stabile sit, sigilli mei impressione confirmo. Ego vero Odo, petitione et voluntate matris mee et Gaufridi fratris mei, sigilli mei impressione communitio, quia ipse frater infans sigillum non habet. Actum anno gratie millesimo ducentesimo nono decimo, mense maio.

Archives Nationales, S. 5000, A. n° 3, parchemin avec deux sceaux en cire verte, le premier sur soie rouge, le deuxième sur soie verte, l'écu armorié chargé d'un lion rampant.

LXXIX

1^{er} octobre 1219.

Le chevalier Geffroy de Taillepié donne à l'Hôpital son terrage d'Ablainville, à condition d'y construire une chapelle et d'y établir un chapelain. Ursion de Meslay, seigneur féodal, approuve l'acte et y appose son sceau.

Notum sit universis presentibus et futuris ad quorum manum presens pagina devolvatur quod Gaufridus miles de Tallepie et Ysabel ejusdem uxor totum terragium, quod habebant apud Ableinvillam, Deo et pauperibus sancte domus Hospitalis Iherosolimitani, pro remedio animarum suarum et antecessorum suorum, possidendum libere et pacifice in perpetuam elemosinam concesserunt et dederunt, tali conditione interposita quod fratres predicti Hospitalis in predicta villa quamdam capellam, in qua capellanus debet institui ab eisdem fratribus et sustentari, ad divina misteria perhenniter celebranda tenentur edificare. Quod si prenominati fratres non fecerint, nichil de predicto dono obtinebunt, verum ad heredes predictorum donatorum revertetur.

Testibus his : fratre Roberto Coisset, fratre Gaudefrido

de Tortalliis, Girardo de Villabaronis, Hugone de Marcun milite, Johanne de Chece milite, Pagano de Gran-Lai, Villelmo serviente de Castello-Terrici, Aanor matre dicte Ysabel¹. Quod ut ratum et stabile permaneat, ego Ursio, dominus de Mellai², ad petitionem predictorum G. et Y., prenominatam donationem cum predicta elemosina in meo sitam feodo pro salute anime mee et antecessorum meorum approbavi et concessi, et sigilli mei munimine roboravi. Actum anno graciae M^o CC^o IX decimo, kalendas octobris.

Archives Nationales, M. 14, n^o 54. Original en deux exemplaires de parchemin scellés du sceau d'Ursion de Meslay, assez bien conservé, le premier sur lacs de cuir, le second sur cordons de fil blanc et vert.

LXXX

Octobre 1219.

« *Acquest par les chanoines de Saint-André et l'église de Saint Lazare de Châteaudun sur Hugues de Fougères, chevalier, du consentement de sa femme et de ses enfants, de tout ce qu'il avoit et possédoit en commun avec le chapitre de Chartres et les frères du Temple, en la métairie de Plainville, moyennant 100 livres et cinquante sols, monnoie de Dunois.* »

Ego Ursio de Mellayo et dominus Fractevallis, notum facio omnibus tam futuris quam presentibus quod Hugo de Fougeriis miles, laudantibus et concedentibus Beatrice uxore sua et filia sua Agatha, et marito ejusdem Agathe, Johanne de Rubeomonte, milite, et eorum filiis Johanne et Philippo, et filiabus suis Aalez et Aalez (sic), vendidit ecclesie canoniali Beati-Andree et ecclesie Sancti-Lazari

¹ Le deuxième exemplaire ne porte pas les noms des témoins.

² Ursion III de Meslay succéda à son père, Nivelon IV, mort vers 1213.

Castridani, totum hoc quod habebat apud Pellenvillam¹ in communitati ecclesie Beate-Marie Carnotensis et fratrum militie Templi, tam in hebergiis quam in terris ac rebus aliis, pro centum libris et quinquagintasoli dis Dunsensium, dictis duabus ecclesiis quiete et libere ac pacifica, perpetuo possidendum ab omni redibitione liberum penitus et immune. Hanc siquidem venditionem dictis duabus ecclesiis garantisandam quietam, liberam penitus et indempnem, juramento corporali prestito, firmaverunt Hugo de Fougeriis et Johannes de Rubeomonte milites supradicti. Ego autem dominus feodi totam rem predictam, quam cum aliis feodis suis tenebat Hugo de Fougeriis sepedictus, ad petitionem et preces ejusdem Hugonis, hominis mei, ac etiam Johannis de Rubeomonte, militis, et uxoris sue Agathe predictorum et heredum suorum, dictam venditionem volui, approbavi et.... ac super eadem venditione tam a predictis Hugone, Johanne et Agatha, quam eorum heredibus universis, ex ipsorum precepto, dictas ecclesias indempnem guarentire manucepi. Quod ut in perpetuum stabile duret ac firmum, literis presentibus confirmavi, ac sigilli mei munimine roboravi. Actum anno gratie millesimo ducentesimo nono decimo, mense octobri.

Archives départ. d'Eure-et-Loir, G. 1066, et 1067, copies en papiers.
 « Collation faite à la requête de Jehan du Pont, presbtre et chapelain de la chapelle de Saint-Georges, fondée en l'église de Saint-André de Châteaudun, le 24 novembre 1563. »

¹ Cette métairie de Plainville, sise en la paroisse de Verdes, était la possession indivise des Templiers d'une part, du chapitre de Chartres d'autre part et des maître et frères de Saint-Ladre de Châteaudun, du chapelain de la chapelle Saint-Georges, fondée en l'église Saint-André de Châteaudun, et du chapitre de la Sainte-Chapelle de Châteaudun pour la troisième part.

Elle fut donnée à bail en 1489, pour 9 livres : en 1638 pour 90 livres.

LXXXI

Novembre 1219.

Amaury de Mainternes amortit la terre des Hautes-Epines entre Tessilly (commune de Laons) et Mainternes (canton de Brezolles) donnée au Temple par son homme Robin Gérard et fait lui-même un don.

Noverint omnes tam presentes quam futuri quod ego Amauricus de Medeternis laudavi et concessi Deo et sancte Marie et fratribus milicie Templi, pro salute anime mee et patris mei et matris mee et omnium antecessorum meorum, totam terram quam Robinus Girardus dedit eisdem fratribus in feodo meo, scilicet XVII arpennos ad Altas-Spinas, inter Mediternas et Tessiliacum¹, quos XVII predictos arpennos Girardus frater predicti Robini . . . Preterea ego Amauricus dedi in perpetuam elemosinam Deo et beate Marie et fratribus milicie Templi unum areolum, situm inter terram Leprosorum et arpentum defuncti Roberti Pagani. Ego vero Amauricus, ad petitionem et preces predictorum fratrum Girardi et Robini, presentes litteras sigilli mei munimine confirmavi. Actum anno Domini millesimo ducentesimo nono decimo, mense novembri.

Archives Nationales, S. 4975, n° 10, original en parchemin.

¹ L'acte de donation de Robin Girard, moins complet dans son ensemble, ajoute seulement le détail suivant : « Et si quis vellet aliquid servitium reclamare in predicta elemosina, per fidem meam teneor deservire et adversus omnes gentes garantizare... » (même date)... *Ibidem*, S. 4975, n° 11. original en parchemin.

LXXXII

1219

Alix Viatrix, femme de Gilon de Bures, vend aux Templiers la rente qu'elle percevait sur le Temple de Bouville. Barthélemy de Brunelles, seigneur féodal, confirme cet acte dont plusieurs seigneurs se portent caution.

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod Aales Viatrix, assensu sponsi sui Gilonis de Bures, et heredum suorum, et Robertus Viator, similiter assensu Johanne uxoris sue et heredum suorum, dominis de Templo vendiderunt et in perpetuam elemosinam concesserunt redditum quem habebant in domo Templi apud Bonvillam in domo Templi, videlicet triginta solidos in denariis et quinque sextarios avene et tres sextarios frumenti ; Bartholomeo de Bernelis, de quo dictum tenebant redditum, assensu A. uxoris sue et heredum suorum, hoc volente et in presencia nostra concedente. Hujus vendicionis plegii sunt et responsales usque ad quinquaginta libras, si quis in ea vendicione calumpniam apponeret, redacti se obsides apud Braiotum donec dicta pecunia omnino nominatis dominis solveretur, hii scilicet : Gaufridus forestarius, Hugo Esperver, Bartholomeus de Orceio, Willelmus de Soysseio, Willelmus Boulami. Ego vero Droco, Tyronensis monasterii abbas, et ego Robertus Viator, miles, ad utriusque partis petitionem presentes litteras sigillorum nostrorum appositione fecimus confirmari. Actum anno gracia millesimo ducentesimo nono decimo.

Archives Nationales, S. 4999 A, n° 56, parchemin, sceau perdu.

LXXXIII

Janvier 1219 (N.-S. 1220).

Guillaume, seigneur de la Ferté au Perche, approuve la précédente donation.

Sciunt omnes tam presentes quam futuri quod ego Guillelmus, dominus Feritatis¹ in Pertico², laudavi et concessi Deo et sancte Marie et fratribus milicie Templi, requisicione et prece Emaurici domini de Medeterniis, XVII agripennos terre ad Altas-Spinas inter Meinteternes et Tessiliacum, quos Robinus Girardi donavit pedictis fratribus, qui agripenni sunt in meo feodo de Feritate. Quod feodum sedet inter Meinteternes et Tessiliacum. Quod ut in futurum permaneat, presentes litteras sigilli mei impressione roboravi. Actum anno gracie M^o CC nono decimo, mense januario.

Archives Nationales, S. 4975, n^o 13. original en parchemin.

¹ A la famille de la Ferté appartient le célèbre Albert, doyen du chapitre de Notre-Dame et abbé de Marmoutier. Cette parenté est constatée d'une manière certaine par un seul document dont l'original n'a pas encore été retrouvé. En voici le sommaire d'après un manuscrit des Archives du Loiret : « Attestation que Hubert de la Ferté, frère d'Albert, abbé de Marmoutier, a donné quinze arpens de prés sciz à Verd, sur la rivière d'Eure » (sans date).

Dom Martène, dans son *Histoire de Marmoutier*, analyse cette charte, et en conclut qu'Albert était frère d'Hubert, seigneur fort puissant, possédant des biens dans les comtés de Blois, Chartres et Orléans : « Il céda à Marmoutier 15 arpents de terre sur la rivière d'Eure, *super fluvium Auduram*, du consentement de ses fils ; Albert en reconnaissance lui fit présent d'une mule. Le titre de cette donation est signé par le comte Thibaud, le comte Hilduin, Hardouin, vicomte de Chartres, Hervé, vicomte de Blois, et Renaud, prieur de Marmoutier ».

Hubert de la Ferté paraît dans la charte XV (1049-1060) du *Cartulaire de Notre-Dame*, avec son fils Hugues. Les autres enfants furent Sanson, Hubert, Baudouin, Sulpice, Beatrix. Ils paraissent tous dans un acte de donation à Marmoutier d'une vigne sise près de la Ferté « *prope suam Firmitatem... in pago Aurelianensi* ».

² Maintenue, Tessilly, et les autres circonstances ne laissent pas de doute sur l'identification de la Ferté au Perche avec la Ferté-Vidame.

LXXXIV

Mai 1221

Pralie, veuve de Girard Estrivart, donne à l'église de la Boissière trois deniers et une obole de cens sur un sellier, rue de l'Éguillerie, à Châteaudun.

Ego Gaufridus, archidiaconus Dunensis, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem : Noverint universi quod Pralia, relicta defuncti Girardi Estrivart¹, pro remedio anime sue et suorum, donavit et concessit domino Deo et ecclesie Beate-Marie de Buxeria de Castroduni tres denarios et obolum censuales quas habebat super quoddam cellarium in Aiguillieria de Castroduni situm, ad festum sancti Rimigii singulis annis capiendos, laudantibus, concedentibus filiis ejusdem Pralie, Gervasio et Girardo, et etiam dicte ecclesie benigne donantibus et manu contra omnes garantizandum capientibus. Quod ut hoc donum firmum et stabile teneatur, ad petitionem partium, meas presentes litteras dedi et sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo primo, mense maii.

Archives Nationales, S. 5000 A, n° 67.

LXXXV

Juin 1221.

Donation par Robert Chaveran de Bonneval aux Templiers, pour son anniversaire, de quatre sextrées de terre, près la Léproserie. Herrie d'Ormoi donna 12 deniers de cens.

¹ En 1149, Eude Estrivart était prévôt de Châteaudun (Cartulaire de la Madeleine, p. 16.) Il paraît encore en 1154. Gervais Estrivart est témoin en 1209. Girard Estrivart, cité dans notre chartre était mort en 1221, laissant deux fils Gervais et Girard. D'après M. L. Merlet cette famille joua le rôle le plus considérable parmi les bourgeois de Châteaudun.

DE TERRA BONEVALIS.

G. Dunensis archidiaconus, universis presentes litteras inspecturis, in Domino salutem. Noverint universi quod Robertus Chaverani de Bonavalle, in nostra presentia constitutus, contulit Deo et beate Marie et fratribus milicie Templi apud Castridunum commorantibus, in puram et perpetuam elemosinam, pro anniversario suo et pro anniversario parentum suorum annuatim in ecclesia Templi recolendo, quatuor sextariatas terre seminorie inter Bonamvallem et leprosariam Bonevallis, juxta viam sitas. Herricus vero de Urmeio XII denarios censuales qui eidem pro dicta terra debebantur annuatim in perpetuum elemosinarie contulit et quittavit fratribus prenotatis. Morinellus vero de cujus feodo dicta terra movebat, donum illud voluit et concessit et bona fide illud dictis fratribus..... Prenotatus vero Herricus dicto Morinello in contraplegium assignavit totum feodum suum quod... a dicta donatione resiliet contraibit. Predicti vero Herricus, Robertus et Morinellus, in nostra manu fide corporali prestita, confirmaverunt se donationem illam in perpetuum ratam et firmam habituros. Quod ut ratum et stabile perseveret in posterum, ad petitionem dictorum Roberti, Herrici et Morinelli, presentes litteras nostro sigillo duximus confirmandas. Actum anno gratie M^o CC^o XX^o primo, mense junio.

Archives Nationales, S. 5001, B, n^o 13, original en parchemin, scellé d'un sceau ogival en cire verte sur fils blancs et rouges tissés, représentant un ecclésiastique.

LXXXVI

Novembre 1221.

Accord entre les Templiers et Guillaume du Feuillet au sujet de la gâtine de Louvilliers. Ce dernier devra payer chaque année 25 sols parisis sur son péage de Montigny.

G. Dei gratia Kataranensis (*sic*)¹ episcopus et comes Pertici, omnibus presentes litteras inspecturis, in Domino salutem. Noverint universi quod Guillelmus de Folieto, miles, composuit cum Templariis de quadam contentione que erat inter ipsos super gastina de Longovillari, ita videlicet quod dictus Guillelmus dedit Templariis supra dictis viginti quinque solidos Parisiensium, in pedagio quod habet apud Montigniacum annuatim percipiendos. Si vero dictus Guillelmus hunc redditum reddere recusaret, nos ista fieri erga dictos Templarios teneremus, et ad majorem firmitatem presentes litteras fecimus conscribi, et sigilli nostri munimine roborari. Actum anno Domini M CC XXI, mense novembri.

Archives Nationales, S. 4983, n° 3. Parchemin autrefois scellé sur queue simple.

LXXXVII

Novembre 1221.

Thibaud, fils aîné de Guillaume de Fontenille, donne aux Templiers de Sours cinq mines de terre sises près le chemin d'Ormoy.

Henricus, Carnotensis archidiaconus. . . Noverint universi. . . quod Theobaldus, major filius defuncti Wil-

¹ Pour *Cathalaunensis*. Guillaume, évêque de Châlons, comte du Perche, 1217-1226.

elmi de Fontenilles... dedit fratribus milicie Templi de Soors, pro remedio anime sue et patris sui et antecessorum suorum in perpetuam elemosinam quinque minas terre seminare in via de Ulmeto sitas, post decessum suum... Actum anno Domini MCC XXI, mense novembri.

Archives Nationales, S. 4999. A, n° 15.

LXXXVIII

Février 1221 N.-S. 1222 .

Robert Quarrel et Jehanne sa femme font aumône aux Templiers de leurs terres de la Boullaye et de la Charmoye, paroisse de Vitray. Les seigneurs suzerains approuvent cet acte.

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod ego Robertus Quarrel et Johanna uxor mea dedimus et concessimus terram quam habebamus apud Booleiam et Carmetam in omnibus commodis que sunt et que contingere possunt, que terra erat de feodo domini Roberti de Vitreio¹, in perpetuam elemosinam libere et quiete possidendam Deo et fratribus milicie Templi. Et si aliquis contra iret, ego et heredes mei per fidem meam, et per fidem Johanne uxoris mee, et per litteras istas presentes, adversus omnes gentes tenemus garantizare. Quod ut ratum et firmum permaneat, presentes litteras sigilli mei confirmavi. Actum anno gratie millesimo ducentesimo vigesimo, mense februarii.

Archives Nationales, S. 4975, n° 3, parchemin.

¹ La même liasse contient les approbations des autres seigneurs du fief n° 4 : « Garinus... miles de Mansellaria... laudavi elemosinam Roberti Quarrel... MCC XXI, mense februario » — n° 13 : « Notum... Hugo Thomas... laudavi... elemosinam quam Robertus Quarrel et Johanna fecerunt... MCC XXI, mense februario. » Ce dernier titre est encore scellé d'un sceau armorié de deux lions passants, la légende brisée. — n° 14 : « Robertus de Vitreio miles laudavi elemosinam quam Robertus Quarrel et Johanna fecerunt MCC XXI, mense februario. » Ce parchemin est scellé en cire verte d'un sceau armorié de 6 besans, 3, 2, 1, publié avec la charte par M^{re} Bertrand de Broussillon dans la *Maison de Laval*, t. I, p. 296, 297.

Février 1221 (N.-S. 1222).

Garantie donnée par Robert Quarrel à Robert de Vitray pour la terre de la Charmoye et de la Boullaye.

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod ego Robertus Quarrel et Johanna uxor mea tenemus per fidem meam et per fidem uxoris mee, apud dominum Robertum de Vitreio¹, quod si cadebat in penam de terra que movebat de feodo suo, scilicet apud Carnetam et Booleiam, quam elemosinavimus fratribus milicie Templi, ego et heredes mei per fidem meam et per fidem uxoris mee tenemus garantizare. Et ut ratum firmumque permaneat sigilli mei munimine roboravi. Actum anno gratie M^o CC^o XX^o 1^o, mense februarii.

Archives Nationales, S. 4975, parchemin scellé d'un sceau en cire verte chargé au centre d'un croissant renversé et de trois roses à quatre lobes posées 1, 2.

¹ M. Bertrand de Broussillon, dans la *Maison de Laval*, tome 1^{er}, page 296, a publié le sceau de Robert de Vitray, et l'approbation donnée par lui à l'aumône de Robert Quarrel. Il identifie ce Robert de Vitray avec Robert de Vitré, 2^e fils de André II de Vitré, sans se laisser arrêter par la différence des armoiries, inexplicable à cette époque, 1221, ni par le rôle inférieur attribué dans nos chartes à un membre d'une si grande famille. Rien ne laisse supposer que les seigneurs de Laval aient jamais possédé un petit fief dans le village de Vitray-sous-Brezolles. Notre Robert de Vitray traite sur le pied de l'égalité avec Garin de la Mancellière, avec Hugues Thomas, Giles de Gouvieux et Roger de Marcouville (ch. VIII), ses voisins et ses égaux, seigneurs féodaux avec lui des mêmes terres. Robert Quarrel dans la charte présente garantit à son suzerain ses droits de fief. Les chartes ne nous donnent pas la liste complète des seigneurs de Vitray, pas plus que ceux des seigneurs de Marcouville, leurs voisins, mais ils remontent cependant au XII^e siècle : Raoul de Vitray, « *Rodulphus de Vitreio* » signe une charte du comte Thibaud de Blois sur la condition des serfs, entre 1100 et 1116. On cite : Galterius de Vitraco, Berengerius de Vitraco, Paganus de Vitriaco, Bernardus de Vitraico. En 1120, Rogerius de Vitriaco; en 1261, Gilo de Vitreio, Henry de Vitray. Vers 1127, Robertus de Vitray, brise devant les moines de Saint-Père, la verge que Letherius avait remise en signe d'abandon d'une terre. Il faut restituer à la charte VIII, citée ci-dessus, une ligne tombée à l'impression, qui contient précisément l'approbation de Robert de Vitray, relevée dans le sommaire. Ligne 4, il faut lire : « De concessu Roberti de quo teneo et Vitreio ».

XC

(Février 1221 (N.-S. 1222).

Gilles de Gouvieux approuve en faveurs des Templiers demeurant à Villedieu les donations faites par ses ancêtres, les affranchit de toutes redevances, et comme seigneur féodal confirme le don de Robert Quarrel des terres de la Boullaye et de la Charmoye (Mss. 3367, f. 37, Bibl. Mazarine.)

Ego Gilotus de Gouveyo notum facio tam presentibus quam futuris presentes litteras inspecturis quod ego concedo Deo et beate Marie et fratribus militie Templi, apud Villam Dei in Dorgesin commorantibus, omnes illas elemosinas quas antecessores mei dictis fratribus contulerunt, et sicut ipsi fratres illas tenuerunt, in puram et perpetuam elemosinam immunes, liberas et absolutas ab omni servitio et dominio, pacifice et quiete, in perpetuo possidendas, absque omni retentu quem in dictis elemosinis, scilicet in Booulaya¹ et in Carmeta, in boscis, in terris valeam de cetero reclamare. Preterea sciendum est quod ego concedo elemosinam... quam Robertus Quarrel et Johanna .. voluntate Roberti de Vitreio donaverunt... Sigilli mei munimine confirmavi. Anno Domini M^o CC^o XX^o primo mense februarii.

Archives Nationales, S. 4975, n^o 5, parchemin.

¹ En 1526, 22 septembre, nous trouvons une Marguerite de la Boullaye, qui, avec son mari, noble homme Cristofle de Remy, écuyer, donne quittance de 60 sols tournois à frère Louis de Tinteville, commandeur de Villedieu en Drugesin. L'année précédente, le 23 juin 1525, Antoine Rondelle avait vendu à frère Georges Moïher, chevalier de l'ordre de Saint-Jean, un moulin à vent, faisant bled et farine, avec une petite maison. *Biblioth. Mazarine. Mss. 3367, f. 32.*

XCI

Juillet 1222

Robert de Membrolles approuve le don du bois de Dourdan et autres terres, que Guillaume d'Orcé et Gilles de la Bazoches, ont fait aux Templiers.

Ego Robertus de Mamberoliis notum facio omnibus, presentibus pariter et futuris, quod ego volui et laudavi et benigne concessi illam elemosine donationem quam Guillelmus de Orceio et Egidius de Basochia fecerunt Deo et fratribus militie Templi de bosco de Dordan et terris et pratis et ceteris rebus quas contulerunt eisdem circa boscum jacentibus et ad illos pertinentibus que omnia de meo movere feodo dinoscebantur, quittans eisdem fratribus pro salute anime mee et antecessorum meorum, ad petitionem dictorum G. et E., quicquid juris habebam in omnibus supradictis ratione domini vel quo cumque alio modo. Quod ut ratum et firmum permaneat litteras istas feci confici et sigillo nostro communiri. Actum anno Domini M^oCC^oXXII^o mense julio.

Archives nationales, S. 4999, A, n^o 48, scellé d'un sceau en cire verte armorié de trois pals au lambel de cinq pendants.

XCH

Mars 1223 S. (N.-1224).

Accord entre Geffroy, vicomte de Châteaudun, et les Templiers pour le droit de justice de la Boissière. Le vicomte abandonne aux chevaliers la justice, sauf le criage et les hans, et ses coutumes sur le marché du jeudi, les voleurs pourront être retenus pendant trois jours et ensuite seront livrés au vicomte.

Celui-ci conserve ses droits sur les toiles faites dans ledit faubourg, ses vassaux ne pourront habiter la Boissière qu'avec son consentement, etc.

Gaufridus, vicecomes Castridunensis, omnibus has presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod cum inter me, ex una parte, et fratres milicie Templi de Bruxeria, ex altera, super burgo de Buxeria, sito in feodo meo, et super jurisdictione et justicia ejusdem burgi questio verteretur, tandem de prudentum virorum consilio super predictis fuit compositio in hunc modum quod dictum burgum, cum omni jurisdictione et justicia mea, ob remedium anime mee et antecessorum meorum, dictis fratribus milicie Templi de Bruxeria concessi in puram et perpetuam elemosinam libere et quiete et pacifice possidendum, tali videlicet modo quod michi et heredibus meis retinui bannos meos et criagium ad usus et consuetudines Castridunenses. Ita tamen quod si preco. requisitus ab aliquo hospite illius burgi, mensuram vini tradere noluerit, ex tunc ad rectam mensuram vinum suum vendere poterit ; et si super hoc accusatus fuerit et jurare noluerit, quod preco mensuram vini eidem vel nuncio ejus certo tradere noluerit, nullam emendam facere compelletur. Dictus tamen hospes dicto preconi criagium suum nichilominus tradere tenebitur et ipse tenebitur criare vinum suum. Retinui etiam mihi costumam mercati diei jovis in eodem burgo, quales habeo in mercato eodem, ab ortu videlicet diei usque ad occasum. Insuper est adjectum quod, si aliquis fur vel latro in dicto burgo captus fuerit a dictis fratribus vel servientibus eorundem, dicti fratres furem vel latronem captum, nisi per tres dies et tres noctes tantummodo, ipsum poterunt retinere, ex tunc eum, si voluerint, poterunt fustigare, sed amplius eum non poterunt reti-

nere, nec facere aliquam aliam justiciam de eodem. Insuper est adjectum quod si draperia facta sint in dicto burgo, fiet ad usus et consuetudines Castriduni, et fratres militie Templi hospites suos ad faciendum sacramentum coram ipsis fratribus de draperia facienda ibidem ad modum draperie Castriduni compellere tenebuntur, ad petitionem meorum burgensium qui constituti erunt ad draperiam Castriduni conservandam. Et si occasione draperie in dicto burgo facte emendam ab aliquo fieri contigerit, ad dictos Templarios pertinebit ad usus et consuetudines Castriduni. Insuper est conventum quod dicti fratres aliquem meorum hominum, qui in meo dominio habeat mansionem vel hostisiam, in suum burgum recipere non poterunt, nisi hoc de mea fiat voluntate, nec aliquod edificium de novo poterit construi circiter dictum burgum, nisi infra metas inferius annotatas, scilicet a ruella que est versus Castridunum extenditur usque ad aquam, et a magna via usque ad cheminum, sicut supra cheminum edificia pertrahuntur. Insuper eciam conventum fuit a me et a Templariis pariter et concessum quod hospites Templi, eodem burgo manentes, si voluero michi semel jurabunt quod costumias meas fideliter michi reddent, et si super hec dubitatio manifesta seu questio oriretur, si hospes semel juratus sub juramento michi semel prestitio dicat se costumias fideliter reddidisse, immunis erit et dimittetur in pace, nec alia pena ab hoc infligetur eidem. Ista autem conventiones superius annotatas Guillelmus de Jalandz miles et Reginaldus de Jalandz, filius ejus, coram me constituti, concesserunt dictis fratribus in perpetuum possidendas. Quos ego et heredes mei ad petitionem dictorum Guillelmi de Jalandz militis et Riginaldi de Jalandz, filii ejus, et fratris dicti R. tenebimur in perpetuum dictis fratribus garantire. Quod ut ratum et stabile permaneat, de assensu et voluntate Clemencie uxoris mee,